

L'univers d'un géographe

Mélanges en l'honneur
de Jean-Robert Pitte

Jean-René Trochet, Guy Chemla
et Vincent Moriniaux (dir.)

L'œuvre de Jean-Robert Pitte l'inscrit parmi les géographes français contemporains qui ont le plus fortement marqué sa discipline et contribué au mieux à sa défense et reconnaissance, tant auprès du grand public que des instances et organismes nationaux et internationaux. Cet ouvrage, auquel ont collaboré ses collègues, amis, disciples et étudiants, suit quelques-unes des pistes qui balisent un univers de géographe depuis toujours intéressé par les permanences et les ruptures, attentif à l'émergence de préoccupations nouvelles et s'efforçant d'y trouver des réponses, contribuant à celle de sensibilités scientifiques jusque-là inédites et y entraînant ses étudiants, et attachant toujours de l'importance à la créativité et à la convivialité au filtre rigoureux de son métier de géographe.

Si le paysage reste l'un des thèmes classiques de la géographie, les géographes l'étudient aujourd'hui entre permanence et rupture, à la croisée du patrimoine au sens large et des changements climatiques. La géographie des productions alimentaires s'inscrit aussi dans la longue durée mais elle trouve autant sa place, souvent à partir des combinaisons savantes élaborées par les hommes en transformant l'espace et en l'adaptant à leurs besoins, dans les productions variées qui donnent odeurs et saveurs à la diversité culturelle contemporaine. Elle est ainsi partie d'une géographie sensorielle qui contribue à définir les contours d'une collectivité ou d'un groupe humain.

Avant-propos de Guy Savoy

Préface de Barthélémy Jobert,
Président de l'université Paris-Sorbonne

ISBN de ce PDF :
979-10-231-3186-4

Photographie : Vue des vignobles des hautes-côtes-de-nuits et du village d'Arcenant (Côte d'Or) © AKG/ Hervé Champollion

<http://pups.paris-sorbonne.fr>

L'UNIVERS D'UN GÉOGRAPHE
MÉLANGES EN L'HONNEUR DE JEAN-ROBERT PITTE



Photo : Klein/Plon

Jean-Robert Pitte, né en 1949, est Professeur émérite et ancien Président de l'université Paris-Sorbonne (2003-2008), Président-fondateur de l'université Paris-Sorbonne Abu Dhabi, aux Émirats arabes unis (2006-2008), et secrétaire perpétuel de l'Académie des sciences morales et politiques depuis 2007. Il est l'auteur d'une œuvre abondante, parmi laquelle on peut distinguer *L'Histoire du paysage français* ; *La Gastronomie française. Histoire et géographie d'une passion* (Fayard, 1991) ; *Une famille d'Europe* (Fayard, 2011) ; *La Bouteille de vin. Histoire d'une révolution* (Tallandier, 2013) ; et le *Dictionnaire amoureux de la Bourgogne* (Plon, 2015).

GÉOGRAPHIE

Collection dirigée par
Christian Giusti

Dernières parutions

Géographie historique et culturelle de l'Europe

Hommage au Professeur Xavier de Planhol

Jean-Robert Pitte (dir.)

Îles rêvées

Territoires et identités en crise dans le Pacifique insulaire

Dominique Guillaud, Christian Huetz de Lempis

& Olivier Sevin (dir.)

La Rue à Rome. Entre l'émotion et la norme

Brice Gruet

Prix Charles Maunoir de la Société de géographie

Maisons paysannes en Europe occidentale (XV^e-XX^e siècle)

Jean-René Trochet (dir.)

L'Asie-Pacifique des crises et des violences

Christian Huetz de Lempis & Olivier Sevin (dir.)

Les Campagnes en France et en Europe

Outils, techniques et sociétés, du Moyen Âge au XX^e siècle

Jean-René Trochet

Prix Antoine Alexandre Boutroue de la Société de

géographie

Comme un parfum d'îles

Florilège offert à Christian Huetz de Lempis

Olivier Sevin (dir.)

Atlas des pays du Golfe

Philippe Cadène & Brigitte Dumortier

Atlas du Proche-Orient arabe

Fabrice Balanche

La Privatisation de Chicago

Idéologie de genre et constructions sociales

Laurence Gervais

Les Forêts de la Grande Guerre. Histoire, mémoire,

patrimoine

Jean-Paul Amat

De l'Empire à la tribu

États, villes, montagnes en Albanie du Nord (VI^e-XV^e siècle)

Jean-René Trochet

Le Sacre de la Nature

Bernard Sajaloli & Étienne Grésillon (dir.)

Jean-René Trochet, Guy Chemla & Vincent Moriniaux (dir.)

L'univers d'un géographe

Mélanges en l'honneur
de Jean-Robert Pitte



Ouvrage publié avec le concours
de l'université Paris-Sorbonne

Les SUP sont un service général de la faculté des Lettres de Sorbonne Université.

© Presses de l'université Paris-Sorbonne, 2017
ISBN de l'édition papier : 979-1-02310-569-8

© Sorbonne Université Presses, 2023

Mise en page Emmanuel Marc DUBOIS/3d2s, Issigeac/Paris
d'après le graphisme de Patrick VAN DIEREN

SUP
Maison de la Recherche
Université Paris-Sorbonne
28, rue Serpente
75006 Paris

tél. : (33)(0)1 53 10 57 60

sup@sorbonne-universite.fr

<https://sup.sorbonne-universite.fr>

PREMIÈRE PARTIE

Variétés paysagères

LE PAYSAGE ET LE MILITAIRE

Philippe Boulanger

Le lien entre le paysage et le militaire renvoie à une relation complexe et étendue. Elle est, en réalité, profonde et permanente à travers les époques comme l'ont montré les différents travaux de Jean-Robert Pitte, notamment *Histoire du paysage français*¹. Celui-ci a rappelé le rôle essentiel de certaines grandes figures militaires de notre histoire, en premier lieu Sébastien Le Prestre, marquis de Vauban (1633-1707), qui participe au développement de nouveaux paysages urbains et ruraux aux périphéries du Royaume de France à la fin xvii^e et au début du xviii^e siècle. Dans toute l'évolution de la pensée géographique non seulement française mais aussi mondiale, le militaire exerce une influence fondamentale. Cette influence apparaît aussi bien dans l'évolution de la représentation des paysages (« de ce qui est perceptible par les sens² »), dans les origines de la cartographie, que dans la manière d'organiser les territoires. Au premier abord, la notion de paysage appartient à la culture militaire qui se forme et s'accroît surtout à partir des Temps modernes. Si les premiers raisonnements militaires faisant allusion à une dimension spatiale apparaissent dès la lointaine antiquité chinoise, il faut donc attendre une période plus récente, grâce à la naissance de services spécialisés au sein des armées en Europe, pour comprendre le rôle actif et conscient du militaire dans le façonnement des paysages. Ce lien d'ordre culturel, puisque le paysage est le reflet de culture et de savoirs, comme le rappelle Jean-Robert Pitte, participe à l'éclosion de la géographie militaire, qui s'épanouit progressivement pour apparaître sous la forme d'écoles de pensée dans toute l'Europe. L'idée de se fondre dans le paysage, par exemple, est l'une des formes les plus évidentes de ce lien, suscitant innovation technique et études du milieu naturel. Parallèlement, le militaire se construit une représentation du paysage. Dessiner le paysage, l'identifier en effectuant le « Tour d'horizon », puis l'interpréter et le mettre à profit dans un raisonnement tactique, constituent un processus qui commence à se mettre en place à partir du xviii^e siècle pour se structurer réellement à partir

1 Jean-Robert Pitte, *Histoire du paysage français*, Paris, Pluriel, 1994.

2 *Ibid.*, p. 17.

de la Grande Guerre. Enfin, le militaire, acteur de la bataille, est de tout temps un façonneur de paysages. Le paysage du militaire apparaît ainsi sous la forme du paysage de guerre, marqué par la violence plus ou moins intense des combats, et du paysage militaire qui devient parfois un lieu sacralisé, identitaire au profit de la cohésion nationale ou dédiée au tourisme de mémoire. Ce dernier lien constitue un enjeu politique et patrimonial qui dépasse le milieu militaire. Comment le paysage et le militaire sont-ils indissociables dans notre culture européenne ?

PAYSAGE ET CULTURE MILITAIRE

La lente émergence d'une culture géographique et militaire

116

La culture « géographique » du militaire, tenant compte des facteurs physiques et humains, est plus ancienne que la prise en compte du paysage. Elle est longtemps incluse dans la conception et la conduite de la guerre sans présenter cependant une pensée spécifique. Les formes du relief, l'hydrographie et le climat sont généralement les vecteurs communs de cette culture qui commence à apparaître dès les premiers traités de stratégie connus à ce jour. En Chine, au VI^e siècle av. J.C., Sun Tse, dans *L'Art de la guerre*, accorde deux chapitres sur l'importance de maîtriser les connaissances géographiques représentées sous le nom de « terrain »³. Celles-ci forment l'une des cinq variables de la stratégie avec la vertu, le ciel, le général et la méthode. Dans le dixième chapitre, intitulé « De la connaissance du terrain », il souligne qu'un « général peut se tirer d'affaire dans les circonstances les plus critiques » s'il parvient à atteindre ce niveau de maîtrise. Dans le chapitre suivant (« Des neuf sortes de terrains »), il met en relation les terrains définis en fonction de leurs avantages ou de leurs contraintes (de dispersion, légers, contestables, de réunion par exemple) avec les différents types de manœuvres possibles. Le traité de stratégie de Sun Tse est l'un des plus anciens connus, qui est suivi par bien d'autres mettant en évidence le besoin de connaître le terrain pour le militaire. Le consul romain Frontin, dans *Stratagèmes*, écrit vers 84-96 ap. J.-C., établit également des recommandations pour s'approprier les données géographiques, en vue de réussir la manœuvre contre l'adversaire⁴. Dans le Livre II, il relate la bataille de Zéla en Asie Mineure, en 47 av. J.-C., où les guerriers barbares sont mis en déroute par les jets de javelots lancés depuis les points élevés du champ de bataille, en rappelant toute l'importance de contrôler les points hauts pour maîtriser les points bas. Jusqu'au XIX^e siècle, tous les théoriciens de la pratique militaire, tels Machiavel dans *L'Art de la guerre* au

3 Sun Tse, *L'Art de la guerre*, Paris, Pocket, coll. « Agora-Les Classiques », 1993.

4 Frontin, *Les Stratagèmes*, Paris, Economica, coll. « Bibliothèque stratégique », 1999.

début xvi^e siècle ou les penseurs de la Petite Guerre (ou guérilla) au xviii^e siècle en Europe, soulignent l'importance de la culture géographique dans la préparation, la conduite et l'exploitation de la manœuvre militaire. Dans *De la guerre* de Carl Von Clausewitz (1780-1831), publié entre 1832 et 1837, ou dans le *Précis de l'art de la guerre* de Antoine-Henri Jomini (1779-1863), publié en 1837, de semblables considérations sont apportées à la définition de l'activité militaire en tant que science. Toutefois, cette prise en compte du facteur géographique demeure étudiée dans une logique abstraite et théorique, comme dans un esprit de rationalisation de l'espace et d'appropriation du territoire par le stratège. Cette culture géographique reste donc longtemps empirique et relève, d'après les sources, de l'intuition plus que d'une connaissance structurée autour d'une méthodologie. En France, le premier ouvrage relatant une méthode d'analyse de l'espace, et dans une certaine manière une lecture du paysage, paraît en 1716 : il s'agit de la *Méthode pour étudier la géographie* de l'abbé Lenglet-Dufresnoy, destiné aux officiers. Celle-ci présente une grille d'analyse qui inspire les géographes militaires du siècle suivant, en retenant des critères influençant la conduite des opérations tels l'étendue, le climat, le relief, les rivières, la religion, les divisions administratives. Sa pensée annonce ainsi un début de structuration de la prise en compte de la géographie.

La géographie dans la culture militaire se développe surtout à partir du xix^e siècle. Dans les pays latins tout d'abord (Royaume d'Espagne, cités-États et royaumes de la péninsule italienne), puis dans les pays germaniques (Prusse, empire austro-hongrois), des écoles de géographie militaire (au sens de mouvement de pensée) apparaissent à partir des années 1810⁵. La connaissance géographique militaire constitue l'un des piliers de la lutte contre l'armée napoléonienne reconnue comme une armée d'occupation qu'il faut combattre par tous les moyens. La naissance de la géographie militaire s'inscrit dans ce contexte, qui ne disparaît pas après la chute de l'Empire napoléonien en 1814. Les publications spécialisées sur la géographie militaire se multiplient tout au long du xix^e siècle, parallèlement à l'essor des services cartographiques militaires qui sont directement rattachés aux États-majors généraux de chaque État. En France, l'expression de géographie militaire apparaît dans *Géographie physique, historique et militaire* (1832) de Théophile Lavallée, professeur de géographie militaire à l'École militaire de Saint-Cyr de 1832 à 1869. Celui-ci s'inspire des géographes civils, tels Humboldt, Lacroix et Ritter, et donne à comprendre une géographie encyclopédique et descriptive. Toutefois, il représente le seul penseur de la géographie militaire jusqu'à la défaite française face à la Prusse de 1870-1871. L'école de géographie militaire française,

5 Hervé Coutau-Bégarie, *Traité de stratégie*, Paris, Economica, 1999.

comptant plus d'une centaine d'auteurs militaires, ne connaît son véritable essor qu'à partir des années 1870, jusqu'aux années 1930⁶.

La notion de paysage dans la culture militaire commence véritablement à apparaître dans l'organisation des deux piliers de la géographie militaire dans chacun des États européens, à l'exception du Royaume-Uni jusqu'à la Grande Guerre, que sont la structuration d'un mouvement de pensée, s'appuyant sur l'enseignement militaire en grande partie, et sur les services cartographiques militaires tel le Service géographique de l'armée (SGA) en France créé par le décret du 25 octobre 1881⁷.

Paysage et terrain

118

La notion de paysage naît du besoin de maîtriser le terrain de manière structurée et consciente à l'échelle tactique à partir du XIX^e siècle, dans le cadre de la conception de l'environnement géographique dans la manœuvre offensive et défensive. Paysage et terrain sont donc étroitement imbriqués pour répondre à la nécessité de remplir la mission militaire et éviter toute improvisation. Lorsque le général prussien Verdy de Vernois (1832-1910) se rend sur le champ de bataille de Nachod, le 27 juin 1866, pendant la guerre austro-prussienne, il s'exclame « de quoi s'agit-il ? », témoignant à l'extrême du manque de considération pour la manœuvre de son armée comme de la prise en compte du terrain. Vraisemblablement bien épaulé dans sa fonction, il remporte malgré tout la bataille qui voit la déroute de l'armée autrichienne. À l'inverse, Napoléon, dans la plupart des grandes batailles qu'il remporte (comme celle d'Austerlitz, le 2 décembre 1805), se rend sur le terrain quelques heures avant les combats pour y observer les traits saillants du relief et envisager la bonne tactique qui assurera le succès de son armée.

Le lien entre le paysage et le terrain est donc indissociable parce que l'activité stratégique (à l'échelle du théâtre de guerre) et tactique (à l'échelle locale du combattant), puis opérative (à l'échelle du théâtre d'opérations) depuis le XX^e siècle, se structure de manière plus rationnelle parallèlement à l'essor des systèmes d'armes et à l'augmentation des effectifs des armées nationales. Ce lien est clairement théorisé par le Général Duffour en 1931, au Centre des hautes études militaires à Paris, révélant un niveau de réflexion approfondie et

6 Philippe Boulanger, *Géographie militaire française (1871-1939)*, Paris, Economica/Institut de stratégie comparée, coll. « Bibliothèque stratégique », 2002.

7 Le SGA est créé par le décret du 25 octobre 1881. Il est organisé par la loi du 12 décembre 1884 au sein du Dépôt de la guerre, aux côtés d'un Service historique et d'un bureau de comptabilité et vente de cartes. Les décrets du 24 mai 1887 suppriment le Dépôt de la guerre et le remplace par le Service géographique de l'armée. Ce service est dissout en novembre 1940 pour former un établissement civil, l'Institut national géographique.

analytique⁸. Celui-ci distingue ainsi trois conceptions, dans l'évolution de la pensée militaire depuis l'époque moderne, qui connaissent des prolongements jusqu'à aujourd'hui. Premièrement, la conception la plus ancienne, surtout dominante dans l'art de la guerre avant le XIX^e siècle mais renaissante dans chaque contexte de modernisation des armements et des modes de transports, consiste à considérer le terrain comme un cadre spatial de la bataille, un simple décor de théâtre et un paysage inerte. Terrain et paysage sont une simple surface présentant des obstacles naturels que le stratège considère indépendamment de la conduite des opérations. Cette interprétation s'apparente à une conception théorique et géométrique de la manœuvre militaire qui prévaut pendant plusieurs siècles. Elle est largement réfutée par les géographes militaires et par les théoriciens de la pensée stratégique à partir du XIX^e siècle.

Deuxièmement, le terrain est un élément essentiel de la manœuvre et de la bataille. En cela, le terrain et le paysage sont des objectifs géographiques à part entière et revêtent une valeur militaire essentielle, au point de parler d'un véritable dogme du terrain sans lequel aucun succès offensif ou défensif n'est concevable. Toutes les données géographiques, à la fois physiques et humaines, sont prises en compte et sont les conditions, les moyens et les buts de la manœuvre. Répandue au XVIII^e siècle, cette conception se réalise dans les guerres de position, telle la Première Guerre mondiale, où la prise d'une colline ou d'un espace restreint devient fondamentale, ainsi que dans les principes de l'aménagement défensif du terrain. Ces derniers, appelés aussi l'art de la poliorcétique (fortification) à l'époque romaine, connaissent un intérêt croissant dès l'époque moderne en Europe. Entre autres exemples, Sébastien Le Prestre de Vauban (1633-1707) réalise la ceinture de fer du Royaume de France entre 1667 et 1707, en modernisant, en fonction des techniques militaires de l'époque, trois cents villes et faisant construire trente-sept nouvelles forteresses et nouveaux ports fortifiés. Théoricien de la fortification, il fait adapter le tracé bastionné au terrain sans jamais toutefois en codifier les principes⁹. Les formes du relief doivent être mises en valeur pour en exploiter toutes les lignes de force dans la défensive, comme le démontrent les citadelles de Longwy (1679) et de Besançon (1674-1687) ou les forts de Briançon. Son *Traité de l'attaque des places*, réalisé à la demande du Roi à la fin de sa vie, valorise l'importance de l'occupation de l'espace dans l'offensive comme une action rationnelle, en douze séquences (soit quarante-huit jours) où les travaux d'aménagement du territoire contribuent à faire capituler la

8 Général Gaston Duffour, « L'élément terrain en stratégie » (conférence prononcée en 1931, au Centre des hautes études militaires), *Stratégie*, n° 58, 1995-2, p. 63-84.

9 La logique consiste en ce que chaque bastion, comprenant des formes variées (demi-lunes, contre-gardes, tenailles, ouvrages à cornes ou à couronne, etc.) est couvert latéralement par un bastion adjacent, de sorte qu'aucun angle mort n'offre de refuge à l'assaillant.

place tout en minimisant les pertes en hommes. La valeur militaire de certains types de terrain conduit en conséquence à en établir de véritables objectifs géographiques et à accorder à la représentation du paysage une importance essentielle, sous la forme de croquis de paysage ou de peinture de bataille.

Troisièmement, terrain et paysage présentent un intérêt intermédiaire par rapport aux deux précédentes conceptions. Ils apparaissent comme un moyen de conduire les opérations mais ne constituent pas un objectif géographique. Appelée « la relativité des vertus stratégiques du terrain » et considérée comme « l'une des notions fondamentales d'une saine culture militaire » par le général Duffour, cette interprétation fait l'objet de considérations dès les premiers traités de stratégie (dont celui de Sun Tse) et constitue l'essence même de l'éclosion des écoles de géographie militaire en Europe au XIX^e siècle. Le principe essentiel réside dans la maîtrise du milieu naturel pour le stratège comme pour le tacticien afin d'en exploiter les avantages pour sa manœuvre et les contraintes contre l'adversaire. De leur exploitation et de leur maîtrise, le terrain et le paysage se révèlent comme une aide essentielle et non la raison d'être de la manœuvre dans le déroulement des opérations. Cette interprétation est celle qui domine dans la pensée des géographes militaires dès le XIX^e siècle, comme dans les doctrines militaires occidentales depuis le XX^e siècle.

120

Se fondre dans le paysage

La culture géographique militaire, à l'échelle tactique, consiste à poser une question souvent rencontrée dans les textes doctrinaux et les cours de tactique professés dans les écoles militaires : à quoi sert le terrain et comment l'exploiter sans en être asservi ? Les considérations apportées par les géographes militaires consistent souvent à établir un raisonnement pour comprendre la part d'influence du milieu naturel et des sociétés sur la préparation et la conduite de la manœuvre (offensive, défensive), l'emploi des systèmes d'armes (artillerie, aviation, etc.) et la mise en œuvre des services des armées (logistique, communication, etc.). L'un des liens majeurs entre les préoccupations tactiques et le paysage consiste à se fondre dans la nature.

Il s'agit de s'adapter au milieu dans lequel agit le militaire¹⁰. Un certain nombre d'indices permettent de découvrir la présence adverse (la forme, les ombres, la texture, la couleur et les reflets) ainsi que les activités (le mouvement, les traces, la poussière et la fumée, les lueurs et les bruits). Les ruses de guerre ont toujours été nombreuses et témoignent de la capacité des chefs à s'adapter.

10 Philippe Boulanger, *Géographie et culture militaire française aux XX^e et XXI^e siècles, d'après les textes de doctrine de l'armée de terre*, mémoire d'habilitation à diriger des recherches, sous la dir. de Jean-Robert Pitte, université Paris-Sorbonne, 2009.

Le stratège Frontin, dans *Stratagèmes* (I^{er} siècle ap. J.-C.), en caractérise un certain nombre¹¹. Il rapporte, par exemple, que le consul Lucius Cornelius Rufinus s'empare de nombreuses villes de Sardaigne, en faisant débarquer de nuit ses meilleures troupes et en les dissimulant dans l'attente de l'arrivée de sa flotte. Lorsque celle-ci parvient au-devant des remparts, il feint de fuir la défense adverse pour l'attirer hors de la ville, permettant aux troupes cachées de prendre la ville sans défenseur. La plupart des campagnes illustrent également l'importance de la discrétion. Pendant la seconde guerre mondiale, en Afrique du Nord, les unités méharistes, intégrées à la deuxième division blindée de Leclerc, emploient des chameaux comme mode de transport. Elles évitent d'utiliser des véhicules qui laissent des traces dans la phase d'approche de la manœuvre contre l'adversaire. Dans la doctrine militaire française, des procédés techniques sont théorisés dans ce domaine de la tactique, surtout à partir de la première guerre mondiale.

Se fondre dans le paysage, autrement dit se dissimuler et simuler, porte un nom dans le vocabulaire militaire : la déception. La déception est un procédé tactique qui souligne l'importance de connaître et de maîtriser son environnement naturel et humain¹². Ce procédé est d'ailleurs considéré comme passif parce qu'il a pour objectif de soustraire les personnels, les matériels et les installations aux investigations ennemies. Elle s'applique aux aménagements de terrain comme aux mouvements des unités (bruits, lueurs, activités électroniques entre autres) par le camouflage. Celui-ci, par définition, consiste « à conserver aussi fidèlement que possible l'aspect initial d'un terrain¹³ ». Au contraire de la dissimulation, la simulation est un procédé actif. Elle tend à égarer l'adversaire sur les intentions amies en le trompant sur la nature, l'importance et la finalité de leurs activités.

Les mesures de déception prennent une importance accrue sur le terrain à partir de la première guerre mondiale. Les hommes apprennent à se fondre dans le paysage tandis que le matériel est adapté à ces circonstances très particulières. Tel est le cas du bocage du Cotentin dans lequel l'armée américaine, pourtant entraînée dans le bocage anglais, doit avancer pour prendre Cherbourg peu après les parachutages et le débarquement du 6 juin 1944. Les haies sont hautes

11 Frontin, *Les Stratagèmes*, *op. cit.*

12 En 1970, la doctrine militaire française la définit comme « une manœuvre ou un procédé visant à accréditer chez l'ennemi des hypothèses erronées sur la manœuvre amie pour l'inciter à prendre des dispositions inadaptées au développement des opérations. C'est une des composantes de la protection » (ministère d'État chargé de la Défense nationale, état-major de l'armée de terre, 3^e bureau, *Notice sur l'emploi et la mise en œuvre de la dissimulation*, TTA 712/0, 1970, p. 7).

13 Elle intègre aussi la détection du camouflage dont l'opération consiste à déceler l'existence du camouflage et la banalisation qui tend à modifier l'aspect extérieur de matériels précieux ou d'installations sensibles en leur donnant une allure anodine qui leurre l'adversaire.

de plusieurs mètres derrière lesquelles se cachent les défenseurs allemands, tandis que les parcelles de terrain sont de taille moyenne ou petite et les chemins nombreux et sinueux. Le bocage favorise le camouflage et l'embuscade du défenseur allemand pendant deux mois. Les hameaux et villages, distants de quelques centaines de mètres seulement, peuvent être aménagés en points d'appui défensifs. Chaque habitation peut devenir une forteresse pour l'infanterie, chaque grange peut cacher un canon antichar. L'avance des armées américaines se fait en conséquence plus lente que prévue. Il faut trois semaines pour traverser, vers le Nord, le bocage du Cotentin et prendre le port de Cherbourg (28 juin). Les exemples évoquant l'exploitation de la dissimulation sont nombreux durant les campagnes de la fin de la seconde guerre mondiale, comme dans les guerres de décolonisation.

122

Depuis la première guerre mondiale, l'acte de camouflage est véritablement considéré comme un acte permanent de combat pour toutes les unités. Les doctrines militaires occidentales commencent seulement à en réglementer les caractéristiques, en soulignant l'intérêt de se fondre dans le paysage comme un caméléon. L'*Instruction provisoire technique sur le camouflage* de 1934 en est un exemple¹⁴. L'intérêt est de préserver la discrétion pour atteindre l'adversaire en exploitant l'effet de surprise. Ce sont des moyens naturels, et moins artificiels, qui offrent la meilleure harmonisation avec le fond ou l'arrière-plan. La doctrine française, durant la guerre froide, entreprend alors une classification des différentes formations végétales d'Europe occidentale, pour définir la valeur du camouflage. Par exemple, il est considéré que les taillis, formations touffues constituées d'arbres peu élancés, présentent une lisière formant un rideau suffisant pour se dissimuler des vues terrestres, mais une faible protection contre l'observation aérienne. Quelques procédés recommandent d'exploiter les matériaux naturels disponibles dans l'environnement du combattant. Tel est le cas de l'utilisation de plaques de gazon et de branches en bouquets irréguliers, qui évitent le changement de couleur, pour dissimuler les ouvrages ou les matériels. L'emploi de la terre permet de reconstituer la texture initiale d'un sol dont l'apparence a été déformée. Elle permet de recouvrir des tranchées et des emplacements de combat comme des traces, de ternir les parties brillantes des véhicules, armes et équipements, d'éviter les reflets sur les surfaces lisses aux moyens d'une boue séchée mélangée à des cendres et de l'humus. Tous ces procédés peuvent paraître évidents, mais la doctrine s'attache à rationaliser les procédés dans un objectif clair de formation des cadres de l'armée.

14 Ministère de la Guerre, *Instruction provisoire technique sur le camouflage*, Paris, L. Fournier, 1934.

Par ailleurs, se fondre dans le paysage suscite l'ingéniosité des artistes et des militaires. Des conditions naturelles trompeuses sont mises au point progressivement, tandis que la haute technologie est appelée pour réaliser des appareils qui leurrent tous les procédés de détection. Par exemple, au cours de la première guerre mondiale, les artistes cubistes sont mobilisés pour améliorer la valeur de camouflage. Ceux-ci font preuve d'innovations et sont à l'origine du camouflage moderne. Durant la guerre froide, l'armée française s'équipe de filets de camouflage (filet crevette, filets de pêche en textile garnis de matériaux naturels ou artificiels), de filets synthétiques garnis pour le camouflage des véhicules et d'artillerie, présentant l'avantage d'être de couleurs plus naturelles, de ne pas retenir l'eau, possédant une réflectance infrarouge convenable, d'être d'un volume réduit et d'un poids léger. La couleur « vert armée », adoptée à cette période, permet de se fondre dans le paysage naturel européen et, complété de filets, bâches et revêtements en boue, révèle une certaine efficacité contre les procédés d'observation utilisant l'infrarouge.

Dans les zones enneigées, la jungle et le désert, d'autres règles sont également préconisées. La neige accentue les indices révélateurs des objectifs : silhouettes et traces visibles facilement, contrastes renforcés, reflets amplifiés, bruits audibles de loin. Le militaire doit donc rechercher systématiquement tout ce qui peut faciliter sa dissimulation : neige poudreuse recouvrant des installations et des bâches ; couverts offerts par la végétation, comme la mousse ; zones d'ombre ; versants exposés au Nord ; zones au sol partiellement recouvert de neige, écrans de camouflage, surfaces galbées en grillage ; et coupoles de camouflage, comme les trous individuels, ou équipements spécifiques, tels les filets de véhicules, le bariolage des matériels d'artillerie, les survêtements blancs, le couvre-casque synthétique blanc, etc. En milieu désertique, les couverts naturels sont rares, les textures et les couleurs diversifiées, les ombres marquées et profondes, les distances difficiles à évaluer, les points de repère géographiques rares, les nuages de poussière nombreux, la visibilité limitée à quelques mètres dans une tempête de sable. Les seuls moyens de dissimulation portent sur la dispersion des emplacements, l'utilisation des ombres des dépressions et des excroissances du terrain, l'emploi du sable pour recouvrir les installations, les filets de camouflage (de palmeraie, de Hamada et de Reg, de roches rouges). Dans la jungle, la dissimulation concerne surtout le camouflage horizontal des personnels, de l'armement, des positions de combat et des bivouacs. La densité du couvert naturel protège généralement de l'observation aérienne. Comme dans le désert, l'utilisation des ombres est préconisée, en exploitant toutefois la végétation, en atténuant les bruits, en supprimant les lumières, en harmonisant la silhouette à l'arrière-plan, en effaçant les reflets de la peau et de l'équipement.

Se fondre dans le paysage est devenu essentiel pour le militaire depuis le xx^e siècle. Cette nécessité de se dissimuler s'inscrit non seulement dans une démarche pragmatique, sinon vitale, mais aussi dans la continuité des progrès de la géographie militaire du xix^e siècle liée à la connaissance du milieu naturel. S'approprier les éléments du paysage renvoie à cette approche culturelle du militaire dans son environnement. Celui-ci a défini ainsi progressivement une lecture du paysage qui lui est propre en fonction de la spécificité de ses activités.

LE PAYSAGE DU MILITAIRE

Dessiner le paysage

124

Dessiner le paysage relève d'un apprentissage académique. Les programmes d'enseignement spécialisés pour les sous-officiers et les officiers, comme dans l'artillerie et dans l'infanterie, accordent un temps de formation au croquis de paysage ou au « tour d'horizon ». Cette pratique du dessin de paysage apparaît relativement récente puisqu'elle semble surtout dater de la première guerre mondiale. Mais le besoin de comprendre le paysage et la nécessité de le représenter apparaissent beaucoup plus anciens. Dès la Renaissance, les progrès de la fortification bastionnée conduisent à s'interroger sur le contrôle du terrain. Certaines cités-États germaniques ou de la péninsule italienne comme Venise favorisent la réalisation de maquettes des places fortes en trois dimensions pour visualiser chaque compartiment de terrain permettant d'améliorer les techniques défensives. En France, la réalisation des plans-reliefs (au 1/600 à partir de 1680) commence en 1668 à l'initiative du ministre de la guerre Louvois et s'étend jusqu'à leur remplacement par la carte d'État-major au xix^e siècle. Elle s'apparente à la nécessité stratégique de représenter le paysage pour mieux maîtriser les procédés défensifs face aux attaques extérieures. Ces maquettes de terrain sont à une échelle suffisamment grande pour y visualiser chaque maison, chaque partie fortifiée ou chaque arbre, donnant ainsi une représentation réaliste et réduite du paysage urbain et rural. Cent quarante-quatre d'entre elles représentent les principales places fortes du Royaume à partir des relevés des ingénieurs topographes, puis reproduites par des modelleurs et menuisiers. Un premier établissement, le Dépôt de la guerre, est créé par Louvois dans son propre hôtel pour centraliser tous les documents topographiques et les archives. Quelques années plus tard, en 1696, Vauban crée la première formation des Ingénieurs des camps et des armées qui devient le Corps des ingénieurs géographes militaires en 1744. Ceux-ci sont d'abord chargés de lever les places fortes et les camps militaires, puis la carte des différentes provinces des Pays-Bas où les armées de Louis XV sont déployées, enfin les cartes s'appuyant sur

un canevas géodésique, dites cartes « géométriques¹⁵ ». Cette première forme de dessin du paysage par le militaire, en France, évolue donc progressivement vers une représentation à plat de l'espace. Les premières cartes « géométriques » sont les cartes des Chasses, réalisées dès 1764 à la demande de Louis XV, dans les alentours de Rambouillet, Versailles, Vincennes, Marly et Saint-Germain, la carte de France de Cassini au 1/86 400 (1744-début XIX^e siècle), la carte d'État-major au 1/80 000 au XIX^e siècle. La *Carte particulière des environs de Paris de ces Mess[ieurs] de l'Académie royale des Sciences* (1674), commandée par Colbert pour connaître les voies de communication et les ressources franciliennes, et qui sert de modèle pour la future carte de Cassini, saisit le tracé des grandes routes rectilignes, les allées des forêts de chasse, les champs de cultures, les villages, les villes et les châteaux avec leurs jardins à la française¹⁶. Certains cartouches offrent également des vues de paysages en complément. La vue de Château Neuf de Saint-Germain-en-Laye, détail de la « Carte topographique de la partie septentrionale des chasses du roi aux environs de Versailles », levée entre 1769 et 1773 (1/14 400), représente au premier plan la Seine traversée par le pont en bois, surplombée par le Château Neuf et ses jardins vus depuis Le Vésinet. La méthode de réalisation de la carte de Cassini employée par les ingénieurs géographes est significative de cette transition du dessin du paysage vers une carte plus normalisée appliquant les principes de la Convention de 1802¹⁷. Ceux-ci tenaient deux registres. Le premier porte tous les éléments des triangles de visées (longueur des côtés, distances des points de triangulation entre autres). Le second enregistre les observations d'angles des « tours d'horizon » et la toponymie donnée par les notables locaux (syndic, seigneur, curé). Outre les cartouches qui pouvaient orner les côtés des cartes, chacun donne une représentation propre à ses concepteurs à défaut de règles communes.

La Grande Guerre constitue une autre rupture majeure dans l'apprentissage du dessin de paysage. En France, alors que l'armée mobilise plus de huit millions d'hommes, le Secrétariat général pour l'administration (SGA) plus de huit mille

15 Marcel Mathieu, *Formations géographiques militaires. Pages d'histoire (1696-1966)*, Joigny, Publication de l'amicale des géographes militaires, 1997.

16 Hervé Blumenfeld, « L'Île-de-France aux XVII^e et XIX^e siècles. Paysages et transformation de l'espace vus à travers la cartographie militaire », dans Marie-Anne Corvisier-de Villèle, Agnès Chablat-Beylot et Alain Morgat (dir.), *Du paysage à la carte. Trois siècles de cartographie militaire de la France*, Château de Vincennes, Service historique de l'Armée de terre, 2002, p. 14-40 ; cat. exp. : Vincennes, château de Vincennes, pavillon du Roi, 18 septembre-10 novembre 2002.

17 En 1802, une commission spéciale, sous la direction du Dépôt de la guerre, définit les règles de normalisation de la rédaction cartographique : échelles décimales ; nivellement rapporté au niveau de la mer ; rejet de la perspective cavalière ; courbes de niveau, avec effet rehaussé par des hachures suivant la plus grande pente ; représentation de tous les détails planimétriques ; tableaux de teintes, de signes conventionnels et de modèles de lettres ; dimensions des coupures.

hommes (deux cent cinquante hommes environ avant 1914), la géographie militaire prend une dimension nouvelle. La constitution des groupes de canevas de tir dans chaque armée dès 1914 constitue une première étape. Chaque groupe établit un canevas d'ensemble sur toute la ligne de front pour resserrer le réseau de triangulation, et un canevas directeur de tir pour chaque batterie lourde pour assurer la préparation topographique du tir et l'observation. Il en résulte la réalisation de cartes à grande échelle (1/20 000) issues des levés au 1/10 000 du SGA, toutes équipées du même quadrillage kilométrique que les planchettes de l'artillerie. Une seconde étape est atteinte lorsque des instructions sont données aux officiers et sous-officiers pour représenter le paysage du *no man's land* et des lignes allemandes. L'intérêt est de transmettre des informations mises à jour aux unités d'artillerie situées en deuxième ou troisième position. Immobilisés dans une guerre d'usure, les combattants doivent disposer de renseignements géographiques adaptés à la situation tactique. La technique de représentation du paysage est rendue systématique pour des centaines de milliers de soldats, apprenant ainsi à synthétiser les éléments clés du terrain. Elle est encore utilisée dans l'armée française au début du XXI^e siècle. Enfin, une troisième mutation apparaît dans l'utilisation de la photographie aérienne, expérimentée dès 1862 dans l'armée française et employée par des officiers d'artillerie pour les réglages de tir grâce à la TSF au début 1915. Chaque armée, puis chaque corps d'armée est doté d'une section de photographie aérienne travaillant en lien avec les groupes de canevas de tir. Des vues de paysages sont ainsi produites selon trois procédés : la prise de vue à axe vertical, la prise de vue oblique à basse altitude et celle panoramique avec un axe presque horizontal. Cette nouvelle technique permet de compléter les informations de l'observation terrestre, puis les détails topographiques pour la mise à jour des cartes à grande échelle (comme les mouvements de terrain et le tracé des courbes de terrain). Au final, des centaines de milliers de photographies aériennes sont utilisées pour réaliser plus de six mille éditions de plans directeurs au 1/20 000 et quatre mille éditions de plans au 1/10 000¹⁸.

Le dessin du paysage par le plus grand nombre de combattants est lié directement à l'industrialisation de la guerre. Le principe n'a guère changé depuis la Grande Guerre contrairement aux techniques qui n'ont cessé de se moderniser. Depuis la fin de la guerre froide, l'emploi de l'imagerie spatiale, réservée surtout aux armées américaines et soviétiques depuis les années 1960, s'est étendu. Dans le contexte de la révolution dans les affaires militaires recourant aux nouvelles

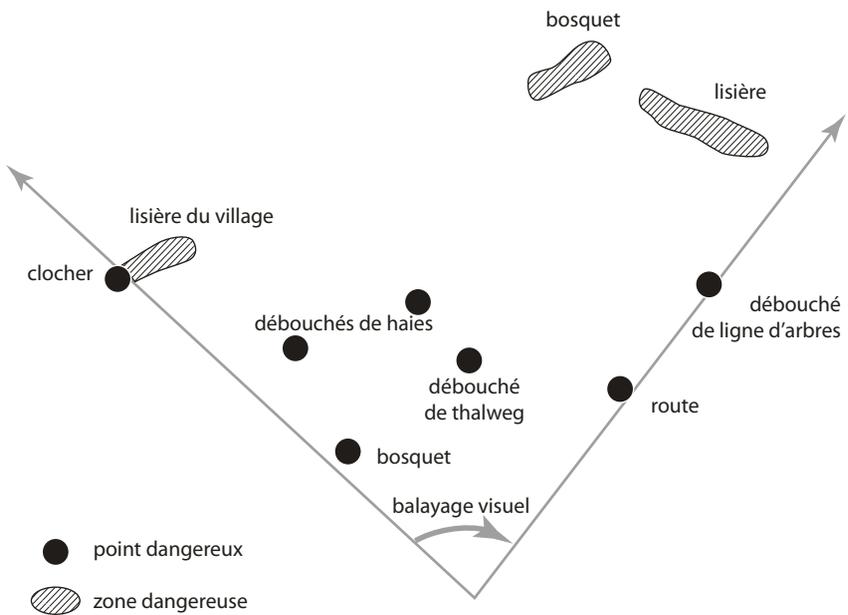
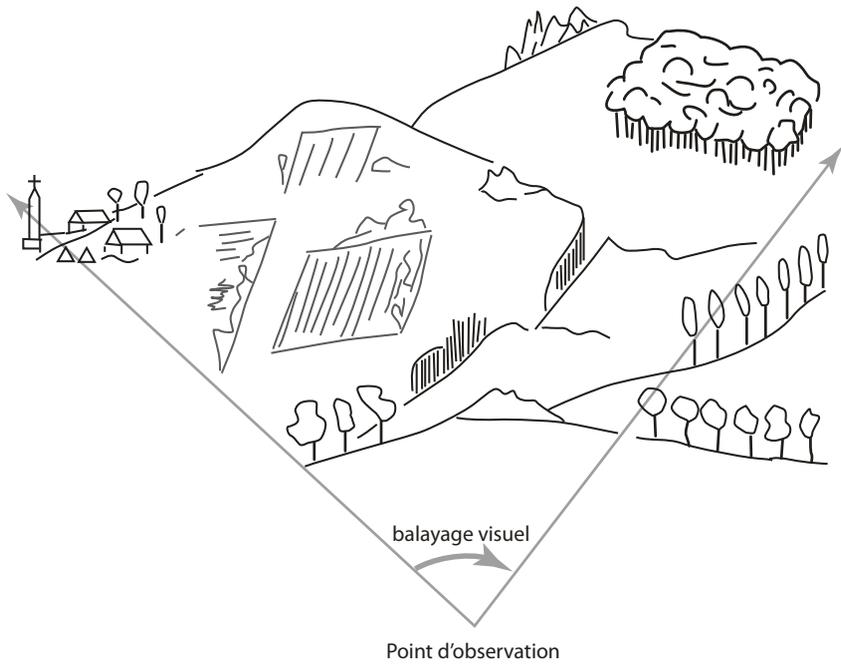
18 Michel Bacchus, « L'établissement des plans directeurs pendant la Première Guerre mondiale », dans Marie-Anne Corvisier-de Villèle, Agnès Chablat-Beylot et Alain Morgat (dir.), *Du paysage à la carte. Trois siècles de cartographie militaire de la France*, op. cit., p. 128-156.

technologies de l'information et de la communication, commencée aux États-Unis au milieu des années 1990, puis étendue aux autres armées depuis le début des années 2000, le dessin du paysage évolue vers la numérisation des informations géographiques en trois dimensions en temps réel. Le recours à la géolocalisation et au croisement des capteurs multicouches participe à créer une nouvelle révolution dans la conception et l'analyse du paysage par le militaire. Connue sous le nom de *Geospatial Intelligence*, celle-ci repose sur la cartographie traditionnelle, le dessin de paysage, les images satellitaires et tous les types d'informations possibles, ainsi que l'analyse géopolitique, réunis sur un même support visuel accessible, en théorie, aussi bien pour l'échelon stratégique que celui tactique. L'information géographique et la représentation du paysage connaissent, dans les années 2010, une nouvelle rupture majeure dont les effets sont aussi en évolution permanente pour le géographe militaire.

L'apprentissage du « Tour d'horizon » et l'observation du paysage

L'identification des clefs du terrain découle d'un apprentissage du paysage qui commence par la lecture de la carte topographique complétée par l'observation et l'étude du paysage connues sous le nom de « tour d'horizon ». Dans l'armée française, les instructions, notamment celles de topographie et d'observation, dès les années 1920, sont nombreuses à être consacrées spécifiquement à cet apprentissage¹⁹. D'autres instructions plus générales sont destinées à la formation des cadres de toutes les armes. Elles sont les seules à donner une structure de formation théorique relative au terrain pour les sous-officiers et les officiers. Le *Manuel du gradé* (TTA 150), dont la réédition s'effectue de manière régulière à partir des années 1960 jusqu'à aujourd'hui, consacre un chapitre à la topographie et à l'observation. Le sens du terrain, sur ce plan théorique, se perçoit donc d'abord par l'apprentissage des formes du terrain et de leur représentation, l'utilisation de la carte, les mesures sur la carte et le terrain, l'emploi de la boussole (fig. 1).

19 Ministère de la guerre, *Règlement de manœuvre de l'artillerie. Manuel de topographie*, Paris, Charles Lavauzelle, 1925 ; ministère de la Guerre, état-major de l'armée, *Instruction générale sur l'observation*, Paris, Charles Lavauzelle, 1929 ; ministère des Armées, *Règlement de topographie*, Paris, Charles Lavauzelle, 1949 ; ministère des Forces armées, *Manuel de topographie*, 1950 ; IGN, *Notice sur la projection UTM*, 1952 ; ministère de la Défense nationale, état-major, 3^e bureau, *Règlement sur l'observation*, TTA 504 (GEO200), 1956 ; ministère de la Défense nationale, secrétariat à la guerre, état-major de l'armée, 2^e bureau, *Manuel de lecture de photographies aériennes*, TTA 503, 1956 ; ministère des Armées, état-major de l'armée, 3^e bureau, *Manuel de préparation au certificat interarmes*, TTA 505, 1961 ; ministère des Armées, direction technique des Armes et de l'Instruction, *Manuel du gradé*, 1969 ; ministère de la Défense nationale, Armée de terre, direction technique des Armes et des Instructions, *Guide secteur*, TTA 150, 1970-1975 ; TTA 505 (1-7) ; ministère des Armées, direction technique des Armes et de l'Instruction, *Règlement de topographie à l'usage des unités d'artillerie*, 1974, ART 219.



1. « Le "tour d'horizon". Lecture militaire du paysage », dans *TTA 150. Manuel du sous-officier*, vol. 9, *Topographie*, ministère de la Défense, armée de Terre, 2001, p. 53-54.

Le « tour d'horizon » tend à « identifier à chaque instant les détails du terrain à ceux de la carte et vice versa, tout en gardant une vision générale de la zone traversée²⁰ » (TTA 150). Il est effectué grâce aux trois opérations élémentaires : l'orientation de la carte, la détermination du point de stationnement, la détermination sur la carte des lignes et des points caractéristiques du terrain. Il est donc recommandé, pour être efficace, de procéder méthodiquement de la gauche vers la droite à partir d'une direction d'origine, du plus près au plus loin, du général au particulier. Des éléments clés du terrain doivent être repérés comme des accidents du terrain ou des clochers, les mouvements de terrain par un balayage visuel, avant de le partager en plusieurs secteurs. Ce « tour d'horizon » doit assurer le renseignement et la découverte d'objectifs grâce à une méthode de repérage et de désignation simple²¹. Les résultats acquis sont mis en forme par un « croquis expédié »²². Ce croquis constitue en soi un schéma de renseignement dont la méthode est utilisée dès la Grande Guerre et employée encore au début du XXI^e siècle.

L'identification et l'interprétation tactique du paysage

L'interprétation du paysage constitue un axe majeur dans la tactique. Elle sert à définir le sens de la manœuvre, les efforts à porter dans une zone d'action, la profondeur des opérations et la répartition des unités. Toute décision de commandement en dépend pour définir l'itinéraire d'approche et les options de combat. L'estimation de la valeur tactique d'un terrain dépend donc d'un apprentissage géographique et de règles préétablies. Par exemple, dans l'offensive, on estime qu'un terrain plat et découvert est à éviter face à des systèmes d'armes classiques (armes automatiques par exemple). Un terrain légèrement accidenté est favorable à une progression, en ce qu'il permet des défilements, facilite l'action et l'échelonnement des feux (artillerie notamment) s'il est découvert. La possession des crêtes ou des versants d'une vallée facilite souvent celle des bas-fonds avoisinants. En somme, l'exploitation tactique du terrain se révèle complexe et demande une méthodologie géotactique spécifique.

De manière théorique, la prise en compte des données du terrain fait l'objet d'un raisonnement méthodologique en deux temps. L'examen topographique consiste à déterminer la portée visible de l'horizon, les compartiments

20 Ministère de la Défense, Armée de terre, commandement de la formation de l'Armée de terre, *Manuel du sous-officier*, vol. 9, TTA 150, 2001.

21 Comme la méthode de la main étalonée, le procédé du cadran solaire ou avec l'aide du micromètre des jumelles.

22 Celui-ci s'exécute sur une feuille de papier ordinaire et quadrillé à l'intérieur duquel sont fixés le point définissant la direction origine, les points caractéristiques du paysage, les crêtes successives, les contours des bois, les localités, les routes, les organisations du champ de bataille.

secondaires du terrain et les dénivellations (orientation, dépendance des crêtes et des thalwegs, lisières des couverts et des cultures, angles morts). Dans la doctrine française au XIX^e siècle, il est recommandé de s'aider d'abord de la carte puis des jumelles, d'effectuer l'examen dans le sens de la progression (vers l'ennemi en cas d'attaque, vers soi en cas de défense). L'examen topographique se poursuit par l'analyse de la praticabilité du sol pour étudier l'efficacité d'une infiltration d'infanterie ou d'une progression de chars. Enfin, il s'achève par l'étude du réseau routier, les noms des lieux habités, les points repères. L'examen tactique permet ainsi de déterminer au moins cinq éléments : la localisation de l'ennemi, sa propre zone d'action (front et objectif dans l'offensive, terrain à battre dans la défensive), les points importants à occuper pendant la manœuvre, les axes pour atteindre ces points dont les emplacements de contrôle sont à barrer ou à neutraliser dans l'offensive ou à occuper dans la défensive, l'appui des feux de différents systèmes d'armes (artillerie, etc.).

130

Ces considérations tactiques conduisent toutes à la même conclusion. Le terrain n'a pas de valeur par lui-même. Il n'est pas un objectif géographique mais un moyen de mener une mission. La méthode géotactique, en s'appuyant sur l'interprétation du paysage, tend à déterminer le caractère favorable ou défavorable d'un espace en fonction de la manœuvre recherchée. En somme, le paysage du militaire revêt un sens tactique avant tout. Mais le lien entre le paysage et le militaire prend une autre dimension, tout aussi importante, si l'on considère le bouleversement du paysage par la guerre et son évolution en période de paix en un lieu mémoriel.

PAYSAGE DE GUERRE ET MÉMOIRE MILITAIRE

Des paysages marqués par la guerre

Avant la bataille, « l'observation des paysages sert, d'abord, à faire la guerre » écrivait Yves Lacoste²³. Pendant les combats, cette observation a une durée généralement éphémère et seules les traces dans le paysage témoignent de l'intensité de l'affrontement. Le paysage est le reflet de l'intensité des combats et de la violence des destructions. Après avoir fait l'apprentissage de son organisation, le combattant se fait aussi l'acteur de la transformation du paysage et vient transgresser un ordre pluriséculaire entre la nature et les sociétés. Ces paysages de guerre ont souvent inspiré la production de nombreuses œuvres littéraires, musicales, picturales ou cinématographiques. Le regard des anciens combattants est généralement pétri d'images de la mort et de la douleur. L'officier allemand Ernst Junger, engagé sur le front Ouest de la grande guerre

23 Yves Lacoste, « À quoi sert le paysage ? », *Hérodote*, n° 7, 1977, p. 3-41.

en Europe, écrit ainsi, dans *Le Boqueteau 125* (*Das Wäldchen 125. Eine Chronik aus den Grabenkämpfen 1918*) :

ces paysages de cauchemar devinrent le cadre journalier de notre existence [...]. Tout est soumis à la destruction ; rien n'y pouvait résister, hors l'énergie de l'âme, laquelle se rit de toutes les violences [...]. Les aspects sinistres des paysages suggèrent à l'imagination une suite de tableaux terrifiants que le cerveau s'évertue à chasser comme ne répondant pas à la réalité²⁴.

La première et la seconde guerre mondiale sont parmi celles qui ont le plus marqué les mentalités jusqu'à aujourd'hui par leur dimension industrielle, la puissance des armes de destruction et le nombre sans précédent d'hommes et de femmes impliqués.

Ces traces de la guerre dans le paysage sont loin d'avoir disparu, plus d'un siècle après le déclenchement de la Grande Guerre. Les contemporains en ont déjà conscience comme le soulignent les auteurs des Guides Michelin sur les champs de bataille de la Grande Guerre publiés dès 1917 : « Ypres n'est plus qu'un souvenir » peut-on lire dans le Guide sur Ypres, en 1919, tandis que Winston Churchill souhaite transformer le lieu en un sanctuaire de la « race britannique ». Sur les 600 km de ligne de front en Europe de l'Ouest, en 1918, un certain nombre de secteurs ne pourront soit être reconstruits en milieu urbain, soit être remis en culture pour être désignés zone rouge (178 000 ha en 1918 en France, 49 000 ha en 1927). Se pose dès lors la question de la reconstruction et du retour au paysage d'avant-guerre comme les travaux de Hugh Clough sur la reconstruction en France dans l'entre-deux-guerres l'ont déjà montré²⁵. Ces traces, souvent difficiles à détecter dans le paysage, se rencontrent sous la forme des monuments (chapelles, tombes, inscriptions) ou de parcours mémoriels, rarement sous la forme de ruines fossilisées²⁶. La transformation du paysage de guerre en un paysage mémoriel, dédié au recueillement ou à l'information, devient un enjeu politique et socioculturel fort pour évoluer, dans certains cas, en un instrument de la mémoire collective et individuelle.

24 Ernst Jünger, *Le Boqueteau 125. Chronique des combats de tranchée, 1918* [1932], Paris, Payot, coll. « Petite bibliothèque Payot », 1995, p. 8, 22.

25 Hugh Clout, *After the ruins. Restoring the Countryside of Northern France After the Great War*, Exeter, University of Exeter Press, 1996.

26 Jean-Paul Amat, « Les champs de bataille 1914-1918 : des paysages du conflit aux paysages d'aujourd'hui », *Revue de la société des Amis du musée de l'Armée*, n° 104, 1992, p. 69-75.

Le processus de réappropriation de l'espace marqué par la violence des combats donne lieu non pas à un seul type de paysage mais, au contraire, à une diversité dont le point commun serait la volonté de préserver la mémoire des faits²⁷. Martine Becker, dans *Paysages militaires et le tourisme*, souligne les différentes nuances à prendre en compte²⁸.

132

Un premier type de paysage relève de la sacralité dont les origines remontent à l'Antiquité grecque. Le champ de bataille est un lieu sanctuarisé par le souvenir de la mort violente et associé à des pratiques sacrificielles. Il devient un espace de prières et de recueillement, marqué par un trophée dressé à l'endroit où l'ennemi a été arrêté. Des arcs de triomphe, des croix, des calvaires, des chapelles, des inscriptions gravées dans la pierre, parfois des toponymes inscrivent dans le paysage urbain ou rural cette forme de sacralité qui n'est toutefois pas immuable. La bataille de Formigny de 1450, qui marque le retrait de l'armée anglaise en Normandie face au roi de France, donne lieu à la construction d'une chapelle en 1486, où s'organise un centre de pèlerinage abandonné à partir de la Révolution française.

Un second type de paysage apparaît dans l'entretien de la mémoire et de la commémoration. Par définition, la commémoration est une « cérémonie destinée à rappeler le souvenir d'une personne, d'un événement » (*Le Robert*). Elle renvoie à des pratiques religieuses et laïques destinées à raviver ou à entretenir un souvenir. En France, depuis le début du XIX^e siècle, les champs de bataille sont entretenus en lieux de mémoire afin de renforcer la culture nationale et faire disparaître les fractures au sein de la société liées à la Révolution française. Sont ainsi construits des monuments commémoratifs sur le champ de bataille, à l'instar de l'élévation d'un obélisque par Napoléon Bonaparte à Ivry, sur les lieux de la bataille de 1590, ou celle d'une pyramide commémorative à Bouvines, de la bataille de 1214, en 1843.

Enfin, le troisième type de paysage renvoie à la dimension touristique dont le phénomène apparaît dès le début du XIX^e siècle. En France, en 1836, l'abbé Caron rédige un périple sur le lieu de la bataille de Crécy (1346) et des comptes rendus sur les conférences organisées par la Société des sciences morales de Versailles. Il relate non seulement tous les monuments et toponymes relatifs à la bataille mais aussi la présence de touristes anglais venus par Boulogne-sur-mer.

27 Philippe Boulanger, « Le paysage de guerre dans le Pays de la Vezouze (Meurthe-et-Moselle) », *La Géographie (Acta geographica)*, n° 125-1, avril 2001, p. 35-56 ; Philippe Boulanger, « Le paysage de la Grande Guerre dans le canton rural de Lassigny », *Ruralia*, n° 8, 2001, p. 59-88, en ligne, disponible à l'adresse : <https://ruralia.revues.org/216>, consulté le 3 avril 2017.

28 Martine Becker, *Paysages militaires et tourisme*, thèse sous la dir. de Jean-Robert Pitte, université Paris-Sorbonne, 2002.

Il faut attendre les lendemains de la première guerre mondiale pour voir se développer un tourisme de plus grande ampleur dont l'objet réside dans la compréhension des batailles. Des agences de voyages spécialisées, telles Pickfords à Londres, d'associations comme le Touring Club de France, et la publication de guides des champs de bataille dans les années 1920 tels les guides Michelin assurent la promotion de la découverte touristique jusqu'aux années 1930. Des tendances se rencontrent ainsi dans cette forme de tourisme de mémoire, marqué par les champs de bataille du Moyen Âge et de la grande guerre dans les années 1920-1930, ceux de la seconde guerre mondiale (plages de Normandie par exemple) dans les années 1950-1970, ceux de la Révolution française (Valmy) et des guerres napoléoniennes dans les années 1990-2000 (le site de Waterloo, par exemple, comprend une centaine de monuments et six musées accueillant plus de trois cent mille visiteurs dans les années 2010), de nouveau lié à la Grande Guerre dans les années 2010.

Chacun de ces types de paysage de mémoire présente une fonction propre qui se rencontre jusqu'à aujourd'hui. Si le premier a une vocation avant tout spirituelle, les deux suivants ont d'autres fonctions qui utilisent l'authenticité du lieu à des fins soit économiques (reconstruction, commerce), identitaires (cohésion et réconciliation nationale), et humanistes (support à la mémoire et à la pérennisation du souvenir, pédagogie de la paix à travers les musées tels le Mémorial de Caen).

Le paysage militaire, un lien entre la nation et le militaire

Le militaire est l'un des acteurs de la préservation et de la patrimonialisation de ces paysages militaires du ^{xx}e siècle, contrairement à ceux du ^{xxi}e siècle le plus souvent situés sur des théâtres d'opérations extérieurs (Afghanistan, Mali par exemple). En ce qui concerne les paysages de la Grande Guerre et de la seconde guerre mondiale, le militaire (l'officier tradition dans les régiments) et les associations d'anciens combattants participent à la permanence de cette mémoire des combats et des sacrifices à travers le paysage. Tous les pays occidentaux impliqués dans ces deux conflits comprennent une association ayant cette vocation (*Westlake Brothers'* au Canada, *Friends of the Somme* en Irlande, *The Not Forgotten Association*, *Gallipoli Association* ou *Great War Society* en Angleterre, entre autres). En France, le Souvenir français, créé en 1872 en Alsace et en Lorraine occupées, en 1887 en France (reconnu d'utilité publique en 1906), est placé sous le haut patronage du Président de la République. L'association, qui « a pour mission l'entretien des sépultures et des monuments commémoratifs, l'organisation d'actions de Mémoire pour rendre hommage au courage et à la fidélité de tous ces hommes et ces femmes morts aux champs d'honneur », comprend plus de deux cent mille membres et affiliés

en 2014 dont les plus actifs sont d'anciens militaires de carrière. Les politiques culturelles des ministères de la Défense participent également à valoriser cette forme de patrimoine. En France, la Direction de la mémoire, du patrimoine et de la mémoire (SGA) mène une politique culturelle et de conservation de la mémoire dont fait partie l'entretien des paysages militaires.

134 Le paysage de guerre tend à jouer aujourd'hui un rôle croissant dans les sociétés occidentales, comme en témoigne le projet d'inscription des paysages et sites de mémoire de la Grande Guerre au patrimoine mondial de l'humanité par le comité départemental de la Somme depuis 2012. Alors que les témoins des conflits disparaissent (le dernier Poilu, Lazare Ponticelli, est mort en 2008, à l'âge de 110 ans), l'environnement naturel est probablement le seul lien « vivant » relatant cette mémoire des grandes batailles. Il évolue comme un lien entre la nation et les armées, devenues toutes professionnelles en Europe. Le militaire a besoin d'entretenir ce lien avec la société civile, de communiquer une image positive à travers le paysage. Par exemple, le musée militaire, généralement installé sur le site de la bataille, devait son existence à l'instruction des militaires. Depuis la fin de la guerre froide, se multiplient les initiatives d'ouverture de mémoriaux, musées, sentiers de parcours des champs de bataille encouragés par les ministères de la Défense des États concernés, dans un contexte plus global d'un goût croissant de l'opinion publique pour l'histoire militaire (comme l'atteste, en France, la floraison de nombreuses revues de vulgarisation des conflits et des batailles).

Le paysage et le militaire présentent ainsi des liens profonds et diversifiés. Si la notion de paysage entre dans la culture militaire surtout à l'époque moderne en Europe, il faut en trouver la raison dans la rationalisation du métier militaire. Celui-ci voit la naissance de spécialisations diverses, dont l'une consiste à représenter le territoire pour chercher à l'aménager et à l'exploiter. Cette orientation a non seulement un impact direct sur l'essor de la géographie européenne mais aussi dans l'apparition des écoles de géographie militaire à partir du XIX^e siècle. La manière d'observer le paysage, de le représenter et de se l'approprier pour la tactique constitue une rupture majeure qui s'étend sur plusieurs siècles jusqu'à aujourd'hui. Ce lien apparaît aussi constitutif de notre culture géographique et se découvre, encore, par la transposition du paysage de guerre à la mémoire nationale.

BIBLIOGRAPHIE GÉNÉRALE

- ABE, Kazutoshi, « L'accumulation des fonctions de gestion des affaires économiques vue des maisons-mères et filiales des grandes entreprises », *Geographical Review of Japan*, vol. 50, n° 6, 1977, p. 362-369 (JF).
- , « Economic management function », dans KITAMURA, Yoshiyuki et TERASAKA, Akinobu (dir.), *Ryutsu jyoho no chiikikozo [Regional structure of circulation and information]*, Tôkyô, Taimeido, 1979, p. 241-250 (J).
- , « Head and Branch Offices of Big Private Enterprises in Major Cities of Japan », *Geographical Review of Japan*, vol. 57, n° 1, 1984, p. 43-67 (EJ).
- , « The Status of Tokyo in Japan from the Standpoint of High-Order Urban Function », *Geographical Review of Japan*, vol. 63, n° 1, 1990, p. 17-24 (EJ).
- , *Nihon no toshi taikai kenkyu [A study on the urban systems of Japan]*, Kyoto, Chijin Shobô, 1991 (J).
- , *Senshinkoku no toshi taikai kenkyu [A study of the urban systems in the advanced countries]*, Kyoto, Chijin Shobô, 1996 (J).
- ABU-JABER, Nizar, BLOXAM, Elizabeth G., DEGRYSE, Patrick et HELDAL, Tom (dir.), *Quarryscapes: Ancient Stone Quarry Landscapes in the Eastern Mediterranean*, Oslo, Geological Survey of Norway, n° 12 (numéro spécial), 2009.
- ADAIR, Linda S. et POPKIN, Barry M., « Are Child Eating Patterns Being Transformed Globally? », *Obesity, A Research Journal*, vol. 13, n° 7, 2005, p. 1281-1299.
- ADÉMAR DE CHABANNES, *Chronique*, introduction et trad. Yves Chauvin, et Georges Pon, Turnhout, Brepols, 2003.
- AGUILAR, Filomeno, « Le riz, c'est la vie. Une approche culturelle », dans GUÉRAICHE, William (dir.), *Philippines contemporaines*, Bangkok/Paris, IRASEC/Les Indes savantes, 2013, p. 205-218.
- , « Rice and Magic, a Cultural History from the Precolonial World to the Present », *Philippine Studies. Historical and Ethnographic Viewpoints*, vol. 61, n° 3, 2013, p. 297-330.
- AGUILERS (D'), Raymond, *Historia Francorum qui ceperunt Iherusalem*, dans *Recueil des historiens des croisades. Historiens occidentaux*, Paris, Académie royale des inscriptions et des belles-lettres, 1866, t. III.
- ALBERTINI-VIENNOT, Marie-Hélène LEFEBVRE, Clotilde, Anne CAUQUETOUX (dir.), *Bouches-du-Rhône*, Paris, Gallimard, coll. « Encyclopédies du voyage France », 1994.

- AMAT, Jean-Paul, « Les champs de bataille 1914-1918 : des paysages du conflit aux paysages d'aujourd'hui », *Revue de la Société des amis du musée de l'Armée*, n° 104, 1992, p. 69-75.
- AMERINE, Maynard Andrew et JOSLYN, Maynard Alexander, *Table Wines. The Technology of their Production*, Berkeley, University of California Press, 1951.
- ANDAYA, Barbara Watson et ANDAYA, Leonard, *A History of Malaysia*, London, Macmillan, 1982.
- ANONYME, *Archives historiques du Rouergue*, t. II, *Documents sur la Réforme. Mémoires d'un calviniste de Millau*, éd. Jean-Louis Rigal, Rodez, Carrère, 1911.
- ANONYME, *Histoire anonyme de la première croisade [Gesta Francorum et aliorum Hierosolymitanorum]*, trad. Louis Bréhier, Paris, Les Belles Lettres, 1964.
- AOURAGH, Mbark, LACAZE, Bernard, HOTYAT, Micheline, RAGALA, Rachid et EL ABOUDI, Ahmed, « Cartographie et suivi de la densité des arbres de l'arganeraie (Sud-Ouest du Maroc) à partir d'images de télédétection à haute résolution spatiale », *Revue française de photogrammétrie et de télédétection (SFPT)*, n° 203, colloque AARSE 2012, 2013, p. 3-10.
- AQUINO, Dante et PERSON, Gerard, « Tradition and Change: Beer Consumption in Northeast Luzon, Philippines », dans SCHIEFENHÖVEL, Wulf et MACBETH, Helen (dir.), *Liquid Bread: Beer and Brewing in Cross-Cultural Perspective*, Oxford, Berghahn Books, 2011, p. 197-208.
- ARNOULD, Paul, « Un jardin dans la ville. Quelle biodiversité urbaine pour demain ? L'exemple du jardin de Gilles Clément à l'ÉNS de Lyon », *Territoires en mouvement. Revue de géographie et aménagement*, n° 12, 2012, p. 18-29, <http://temp.revues.org/1436>, consulté le 27 avril 2017.
- ASCAN, Tricia, ZAPATA, Normito et AGAPAY DE JESÚS, Hanna Aesa, « Status and Strategic Directions of the Lambanog Wine Processing Industry in Liliw, Laguna, Philippines », *Journal of the International Society for Southeast Asian Agricultural Sciences*, vol. 16, n° 2, 2010, p. 39-52.
- ASSOCIATION DES ÉLEVEURS DE CHEVAUX DE RACE CAMARGUE, *Les Manades de chevaux de race Camargue*, Arles, Parc naturel régional de Camargue-Haras nationaux, 2005.
- AUDUC, Arlette, *Quand les monuments construisaient la nation. Le service des monuments historiques de 1830 à 1940*, Paris, Comité d'histoire du ministère de la Culture, 2008.
- AYUSAWA, Shintarō, *Sakoku jidai no sekai chirigaku [La Géographie mondiale pendant l'époque de fermeture]*, Tōkyō, Hara shobō, 1980.
- AZANZA, Patricia V., GATCHALIAN, Corazon F. et ORTEGA, Melba P., « Food Safety Knowledge and Practices of Streetfood Vendors in a Philippines University Campus », *International Journal of Food Sciences and Nutrition*, vol. 51, n° 4, 2000, p. 235-246.
- BACCHUS, Michel, « L'établissement des plans directeurs pendant la Première Guerre mondiale », dans VILLÈLE (DE), Marie-Anne, BEYLOT, Agnès et MORGAT, Alain (dir.),

- Du paysage à la carte. Trois siècles de cartographie militaire de la France*, Vincennes, Château de Vincennes - Service historique des armées, 2002, p. 128-156.
- BADIUS, Conrad, *Comédie du pape malade et tirant à la fin. Où ses regrets, et complaints sont au vif exprimées, et les entreprises et machinations qu'il fait avec Satan et ses supposts pour maintenir son siege Apostolique et empescher le cours de l'Évangile, sont cathégoriquement découvertes. Traduite du vulgaire Arabic en bon Romman et intelligible, par Thrasibule Phenice* [1561], éd. Gustave Revilliod, Genève, I.-G. Fick, 1859.
- BAECHLER, Jean, *Nature et Histoire*, Paris, PUF, 2001.
- BAÉZA, Élisabeth, RIDEAU, Nicole, CHARTRIN, Pascal, DAVAIL, Stéphane, HOO-PARIS, R., MOUROT, Jacques, GUY, G., BERNADET, M.-D., HERMIER, Dominique, « Canards de Barbarie, Pékin et leurs croisements : aptitude à l'engraissement », *INRA Production animale*, vol. 18, n° 2, 2005, p. 131-141.
- BAKHTINE, Mikhaïl, *L'Œuvre de François Rabelais et la culture populaire au Moyen Âge et sous la Renaissance*, Paris, Gallimard, 1970.
- BALLAND, Daniel (dir.), *Les Eaux cachées. Études géographiques sur les galeries drainantes souterraines*, Paris, université Paris-Sorbonne, 1992.
- BARNES, Philip, *A Concise History of Hawaiian Islands* [1999], Hilo, Petroglyph Press, 2013.
- BARNETT, Clive, « The Cultural Turn: Fashion or Progress in Human Geography », *Antipode*, vol. 30, n° 4, 1998, p. 379-394.
- BARONCELLI (de), Folco, *Raconte camarguen [Récits camarguais, 1935]*, Nîmes, L'Aucèu libre, 2003.
- BARRAU, Jacques, « Les hommes dans la nature », dans Jean Poirier (dir.), *Histoire des mœurs*, Paris, Gallimard, coll. « Bibliothèque de la Pléiade », 1991, t. I, p. 9-58.
- BARTHE-DELOIZY, Francine, *Géographie de la nudité. Être nu quelque part*, Paris, Bréal, 2003.
- BASDEVANT, Arnaud, LAVILLE, Martine, LEREBOURS, Éric, *Traité de nutrition clinique de l'adulte*, Paris, Flammarion, 2001.
- BASHŌ, *Matsuo Bashō shū 1 zenhokku [Œuvres de Matsuo Bashō, t I, Tous les haïkus]*, éd. Imoto, Nōichi et Hori, Nobuo, Tōkyō, Shogaku kan, 1995.
- BÄTZING, Werner et ROUGIER, Henri, *Les Alpes. Un foyer de civilisation au cœur de l'Europe*, Le Mont-sur-Lausanne, Éditions Loisirs et Pédagogie, 2006.
- BAUD, Anne, *Ressources, choix et mise en œuvre de la pierre dans l'architecture monumentale en Haute-Savoie (XIX^e-XVII^e siècle)*, mémoire d'habilitation à diriger les recherches, université Lumière-Lyon 2, 2014, t. I. BAUDELET, Laurence, BASSET, Frédérique et LE ROY, Alice, *Jardins partagés. Utopie, écologie, conseils pratiques*, Mens, Terre vivante, 2008.
- BAUMERT, Nicolas, « Haute gastronomie et produits de qualité à la croisée des traditions », dans Jean-Marie Bouissou (dir.), *Esthétiques du quotidien au Japon*, Paris, Institut français de la mode-Regard, 2010, p. 179-205.

- , *Le Saké. Une exception japonaise*, Rennes/Tours, PUR/Presses universitaires François-Rabelais, 2011.
- BÉALU, François, et CLÉMENT Gilles, *Éloge de la friche*, Bégard, Filigranes éditions, 1994.
- BEAULIEU (de), Augustin « Mémoires du voyage aux Indes orientales du général Beaulieu, dressés par lui-mesme », dans *Relations de divers voyages curieux qui n'ont point été publiées*, seconde partie, Paris, Sébastien Cramoisy et Sébastien Mabre-Cramoisy, 1664.
- BEAUPRÉ, Nicolas, *Le Rhin. Une géohistoire*, Paris, La Documentation française [La Documentation photographique], n° 8044, 2005.
- BECATTINI, Giacomo, « Le district marshallien : une notion socio-économique », dans BENKO, Georges et LIPIETZ, André, *Les régions qui gagnent*, Paris, PUF, 1992, p. 35-55.
- BECKER, Martine, *Paysages militaires et tourisme*, thèse sous la dir. de Jean-Robert Pitte, université Paris-Sorbonne, 2002.
- BÉGUIN, François, *Le Paysage*, Paris, Flammarion, 1995.
- BENEST, Gilles, HOTYAT, Micheline et AMAT, Jean-Paul, *Mondialisation et Environnement*, Paris, Ellipses, 2009.
- BENOIST (DE), Alain, *Nous et les Autres. Problématique de l'identité*, Paris, Krisis, 2006.
- BENOIST, Jean, « Anthropologie biologique », dans BONTE, Pierre et IZARD, Michel (dir.), *Dictionnaire de l'ethnologie et de l'anthropologie*, Paris, PUF, 1991.
- BERCÉ, Yves-Marie, *Fête et Révolte. Des mentalités populaires du XVII^e au XVIII^e siècle*, Paris, Hachette, 1976.
- BERQUE, Augustin, *La Rizière et la Banquise*, Paris, Publications orientalistes de France, 1980.
- , *Le Sauvage et l'Artifice*, Paris, Gallimard, 1986.
- , « Paysage et identité nationale dans le Japon moderne », *Hérodote*, n° 78-79, 1995, p. 14-19.
- , *Les Raisons du paysage*, Paris, Hazan, 1995.
- , *Écoumène. Introduction à l'étude des milieux humains*, Paris, Belin, 2009.
- , BONNIN, Philippe et GHORRA-GOBIN, Cynthia, *La Ville insoutenable*, Paris, Belin, 2006.
- BERTHIER, Paul, *Un épisode de l'histoire de la canne à sucre. Les anciennes sucreries du Maroc et leurs réseaux hydrauliques*, Rabat, Imp. F.R.A.M.A.R., 1966, 2 tomes.
- BERTRAND, Claude, BERTRAND, Georges et RAYNAUD, Jean, « Le Sidobre (Tarn). Esquisse d'une monographie », *Revue géographique des Pyrénées et du Sud-Ouest*, vol. 49, n° 2, 1978, p. 259-314.
- BERTRAND, Georges, « Les géographes français et leurs paysages », *Annales de géographie*, vol. 93, n° 516, 1984, p. 218-229.
- BERNARD-MAÎTRE, Henri, HUMBERTCLAUDE, Pierre et PRUNIER, Maurice, *Présences occidentales au Japon. Du « siècle chrétien » à la réouverture du XIX^e siècle*, éd. Christophe Marquet, Paris, Éditions du Cerf, 2011.

BÉTARD, François, « Potentialités écologiques des carrières de quartzite après exploitation : l'exemple de la carrière de Cheffois (Vendée, France) », *Physio-géo*, vol. 5, 2011, p. 75-93.

BÈZE (DE), Théodore, *Histoire ecclésiastique des églises reformées au Royaume de France, en la quelle est descrite au vray la renaissance et accroissement d'icelles depuis l'an M.D.XXI. jusques en l'année M.D.LXIII. leur reiglement ou discipline, Synodes, persecutions tant generales que particuliers, noms et labours de ceux qui ont heureusement travaillé, villes et lieux où elles ont esté dressees, avec le discours des premiers troubles ou guerres civiles, desquelles la vraye cause est aussi declaree*, Anvers, Imprimerie de Jean Remy, 1580, t. II, p. 396-398.

—, *Satyres chrestiennes de la cuisine papale* [1560], Genève, G. Revilliod-J. Fick, 1857.

BLACK, Daniel, EPSTEIN, Stephen et TOKITA, Alison (dir.), *Complicated Currents. Media Flow, Soft Power and East Asia*, Melbourne, Monash University Publishing, 2010.

BLANC-PAMARD, Chantal, *Histoires de géographes*, Paris, CNRS éditions, 1991.

BLONDEL JACQUES, BARRUOL Guy et VIANET, Régis (dir.) *Encyclopédie de la Camargue*, Paris, Buchet-Chastel, 2013.

BLOUIN, Anne et DURAND, Jean-Paul, *Guide pratique d'aménagement paysager des carrières*, UNPG, 2011.

BLOUYN, Mathieu, *Mémoires de Mathieu Blouyn sur les troubles de Gaillac au XVI^e siècle, publiés pour la première fois et annotés par le baron de Rivières*, Montpellier, Aux bureaux d'abonnement des Chroniques de Languedoc, 1877.

BLUMENFELD, Hervé, « L'Île-de-France aux XVIII^e et XIX^e siècles, paysages et transformation de l'espace vus à travers la cartographie militaire », dans VILLÈLE (DE), Marie-Anne, BEYLOT, Agnès et MORGAT, Alain (dir.), *Du paysage à la carte. Trois siècles de cartographie militaire de la France*, Vincennes, Château de Vincennes - Service historique des armées, 2002, p. 14-40.

BONNASSIE, Pierre, « Consommation d'aliments immondes et cannibalisme de survie dans l'Occident du haut Moyen Âge. », *Annales Économies, sociétés, civilisations*, vol. 44, n° 5, 1989, p. 1035-1056.

BOQUET, Yves, *L'Avenir des Philippines. Un archipel dans la mondialisation*, Dijon, Éditions universitaires de Dijon, 2016.

—, « From Paris and Beijing to Washington and Brasilia: The Grand Design of Capital Cities and the Early Plans for Quezon City », *Philippine Studies. Historical and Ethnographic Viewpoints*, vol. 64, n° 1, 2016, p. 43-71.

—, « Les boutiques sari-sari aux Philippines : entre commerce informel et circuits de la grande distribution », dans DESSE, René-Paul, *Mutations de l'espace marchand*, PUR, 2016.

BORDIER, Henri, *Le Chansonnier huguenot du XVI^e siècle*, Paris, Tross, 1870.

BOSQUET, Georges, *Histoire sur les troubles advenus en la ville de Tolose, l'an 1562*, Tolose [Toulouse], Colomiez, 1595.

- BOUSSOU, Jean-Marie, SIBONI, Jonathan et SINS, Max-Jean, *Argent, fortunes et luxe en Asie*, Paris, Picquier poche, 2013.
- BOULANGER, Philippe, « Le paysage de la Grande Guerre dans le pays de la Vezouze (Meurthe-et-Moselle) », *La Géographie*, vol. 173, n° 1, avril 2001, p. 35-56.
- , « Le paysage de la Grande Guerre dans le canton rural de Lassigny », *Ruralia*, n° 8, 2001, p. 59-88.
- , *Géographie militaire française (1871-1939)*, Paris, Economica, 2002.
- , *Géographie et culture militaire française aux XX^e et XXI^e siècles*, mémoire d'habilitation à diriger des recherches sous la dir. de Jean-Robert Pitte, université Paris-Sorbonne, 2009.
- BOULANGER, Sylvaine, *Paysage et Viticulture. Le vignoble jurassien*, *Ruralia*, n° 7, 2000.
- , « Le rôle des AOC dans le renouveau du vignoble lorrain. Amorce d'une valorisation délicate à mettre en œuvre », dans BODINIER, Bernard, LACHAUD, Stéphanie et MARACHE, Corinne (dir.) *L'Univers du vin*, PUR, 2015, p. 107-122.
- BOURDEAU-LEPAGE, Lise et VIDAL, Roland (dir.), *Nature en ville. Attentes citoyennes et actions publiques*, Paris, Editopics, 2014.
- BOURDIEU, Pierre, *Esquisse d'une théorie de la pratique*, Paris, Seuil, 1970.
- BOURGUEIL (DE), Baudri, *Historia Jerosolimitana*, dans *Recueil des historiens des croisades. Historiens occidentaux*, Académie des inscriptions et des belles-lettres, Paris, Imprimerie royale, 1879, t. IV. BOXER, Charles R., *The Christian Century in Japan, 1549-1650*, Berkeley, University of California Press, 1951.
- BRAVARD, Jean-Paul, « La construction identitaire d'un haut-lieu touristique français. Les gorges de l'Ardèche (1840-1914) », dans BÉDARD, Mario (dir.), *Le Paysage. Un projet politique*, actes des 20^e Entretiens Jacques-Cartier, Lyon 30 novembre-1^{er} décembre 2007, Montréal, Presses universitaires du Québec, 2009, p. 71-86.
- BRUNEL, Sylvie, *Géographie amoureuse du monde*, Paris, JC Lattès, 2011.
- , et COLOMB DE DAUNANT, Florian, *Crin-Blanc ou l'Invention de la Camargue*, Arles, Actes Sud, 2016.
- BRUNHES, Jean, *La Géographie humaine*, Paris, Félix Alcan, 1934, t. I, 4^e éd..
- , *La Géographie humaine*, édition abrégée, Paris, PUF, 1942.
- CABATON, Antoine, *Les Indes néerlandaises*, Paris, Guilmoto, 1910.
- CAMARGO, Umberto Almeida, MANDELLI, Francisco et CONCEIÇÃO, Marco Antônio Fonseca et TONIETTO, Jorge, « Grapevine Performance and Production Strategies in Tropical Climates », *Asian Journal of Food and Agro-Industry*, vol. 5, n° 4, 2012, p. 257-269.
- CAMILLERI, Andrea, *L'Excursion à Tindari*, Paris, Fleuve Noir, 2002.
- , *Le Tour de la bouée*, Paris, Fleuve Noir, 2005.
- CAMPONESI, Piero, *Le Pain sauvage. L'imaginaire de la faim du XVII^e au XVIII^e siècle*, Paris, Éditions le Chemin vert, 1981.

- CAMUS, Jean-Pierre, « Les cannibales de Dieu. Polémique sur l'anthropophagie de la première croisade », *Histoire et conséquences*, n° 3, 2005, p. 64-83.
- CANETTI, Élias, *Masse et Puissance*, Paris, Gallimard, 1966.
- CARCOPINO, Jérôme, *La Vie quotidienne à Rome à l'apogée de l'Empire*, Paris, Hachette, 1939.
- CARRÉ, Catherine et CHARTIER, Michèle, « La gestion d'une ressource non renouvelable : entre gestion durable et aménagement des nuisances, le cas des granulats alluvionnaires en Île-de-France », *Annales de Géographie*, vol. 111, n° 626, 2002, p. 406-418.
- CAUQUELIN, Anne, *Petit traité du jardin ordinaire*, Paris, Payot & Rivages, 2003.
- CHAPIN, Stuart, POWER, Mary-Eleanor, PICKET, Steward (dir.), « Earth Stewardship: Science for Action to Sustain Human-Earth System », *Ecosphere*, vol. 2, n° 8, 2011, 89 p.
- CHARDIGNY, Françoise et LEBRETON, Philippe, « La politique française de protection des paysages et sites naturels. Réflexion sur l'efficacité de la loi de 1930 sur le classement des sites », *Revue de géographie de Lyon*, vol. 69, n° 4, « Paysage. Le mot et la chose », 1994, p. 287-304.
- CHAUSSEADE, Jean, *La Mer nourricière. Enjeu du XX^e siècle*, Champtoceaux, Imprimerie de la Concorde, 1994.
- HAZEL, Luc et Murielle, *Camargue. Un écosystème entre terre et eau*, Versailles, Éditions Quæ, 2013.
- CHENOT, Élodie-Denise, SCHWARTZ, Christophe (dir.), *Jardins potagers. Terres inconnues?*, Paris, EDP Sciences, 2013.
- CHENG, Jen Ju et CHENG, Flora Sheng-hua, « The Evolutionary and Distributional Tendance of the Varieties of Rice (*Oryza sativa* Linn.) in Taïwan », *Geographical Research*, n° 27, 1997, p. 45-79.
- CHEVALIER, Annelise, « Les gardians de Camargue », *Courrier du parc naturel régional de Camargue*, n° 56, 2007.
- , *Le Bois des Rièges*, Arles, Actes Sud, 2014.
- CHEVALLIER Raymond, « Le paysage palimpseste de l'histoire : pour une archéologie du paysage », *Mélanges de la Casa de Velázquez*, vol. 12, n° 1, 1976, p. 503-510.
- CHIVA, Matty, « Comment la personne se construit en mangeant », *Communications*, vol. 31, n° 1, 1979, p. 107-118.
- , *Le Doux et l'Amer*, Paris, PUF, 1985.
- CHO, Byung-Hee, « Two Path for Alternative Medicine: Professionalization of oriental Medicine and the Growth of Lay Acupuncturists in Korea », *Korea Journal*, vol. 49, n° 9, automne 2009, p. 44-72.
- CHO, Joo-hyun, « Neoliberal Governmentality at Work: Post-IMF Korean Society and the Construction of Neoliberal Women », *Korea Journal*, vol. 49, n° 9, automne 2009, p. 15-43.

- CHO, Yong-jin, « The Physical and Cultural Faces of the Korean People », *Korea Journal*, été 2004, vol. 44, n° 2, p. 83-101.
- CHOI, Sang-Chin et KIM, Kibum, « *Chemyeon* – Social Face in Korean Culture », *Korea Journal*, été 2004, vol. 44, n° 2, p. 30-51.
- CLARK, Kenneth, *L'Art du paysage*, Paris, Arléa, 2010.
- CLAVAL, Paul, « Éthique et nature. Une approche conceptuelle », *Géographie et cultures*, n° 37, 2001, p. 4-22.
- , *Géographie culturelle. Une nouvelle approche des sociétés et des milieux*, Paris, Armand Colin, 2003.
- , « Ouverture des rencontres » et « Clôture des rencontres », dans *La Truffe en Pays Martelais hier et aujourd'hui*, Martel, Association Rencontres et Patrimoine en Pays Martelais, 2009, p. 11-18, 217-222.
- , et SINGARAVELOU, *Ethnogéographies*, Paris, L'Harmattan, 1995.
- CLEARY, Mark et EATON, Peter, *Borneo: Change and Development*, Singapore, OUP, 1992.
- CLÉMENT, Marie-Christine et Didier, *Colette gourmande*, Paris, Albin Michel, 1990.
- CLÉMENT, Gilles, « Paysage, jardin et génie naturel », Paris, Collège de France-Fayard, coll. « Leçons inaugurales », n° 222, 2012, <http://books.openedition.org/cdf/508>, mis en ligne le 24 janvier 2013, consulté le 27 avril 2017.
- CLERGEAU, Cécile et ETCHEVERRIA, Olivier, « Gastronomie et développement local », *Mondes du tourisme*, n° 7, 2013, p. 12-14.
- , « La mise en tourisme et le développement local par la création d'une atmosphère gastronomique. Analyse à partir du cas de Vonnas », *Mondes du tourisme*, n° 7, 2013, p. 52-67.
- CLOUT, Hugh, *After the Ruins: Restoring the Countryside of Northern France After the Great War*, Exeter, University of Exeter Press, 1996.
- COHEN, Marianne et HOTYAT, Micheline, « Embroussaillement et boisement sur le Causse Méjean entre 1965 et 1992 : une approche par photo-interprétation diachronique », dans *Grands Causses. Nouveaux enjeux, nouveaux regards en hommage à Paul Marres*, Millau, Causses et Cévennes, 1995, p. 113-127.
- COHEN, Marianne, ALEXANDRE, Frédéric, *et al.*, « Embroussaillement, pratiques et représentations sociales : une recherche de corrélations », *Nature, sciences, Sociétés*, vol. 5, n° 1, 1997, p. 31-44.
- COLETTE, *Prisons et Paradis*, dans *Œuvres*, Paris, Gallimard, coll. « Bibliothèque de la Pléiade », 1991, t. III.
- [COLLECTIF], *Gens de Camargue et de bouvine*, éd. Guy Degas, Paris, Omnibus, 1999.
- [COLLECTIF], *Aménageur d'espaces*, Rungis, CEMEX, 2006.
- [COLLECTIF], *Terre Sauvage-Conservatoire du littoral*, hors-série numéro 1, « Camargue. l'équilibre retrouvé », été 2009.
- [COLLECTIF], *Korea Journal*, vol. 49, n° 9 (numéro spécial) « The Politics of the Body in Contemporary Korea », 2009.

- [COLLECTIF], *Guide des paysages de carrières*, UNICEM-UNPG, 2009.
- COLMAN, Tyler, *Wine Politics: How Governments, Environmentalists, Mobsters, and Critics Influence the Wine We Drink*, Berkeley, University of California Press, 2008.
- COLOMB DE DAUNANT, Denys et PROAL, Jean, *Camargue. Terre des chevaux et des taureaux sauvages*, Lausanne, Marguerat, 1955.
- , et RITTER, Régis, *Camargue. Couleurs, traditions*, Nîmes, Les Indiennes de Nîmes, 1993.
- , et LAMORISSE, Albert, *Crin-Blanc*, Paris, Hachette, 1953.
- COMMINS, Terry, ASAVASANTI, Suvaluk et DELOIRE, Alain, « What is tropical wine and what defines it? Thailand as a Case Study », *Asian Journal of Food and Agro-Industry*, vol. 5, n° 2, 2012, p. 79-95.
- COMNÈNE, Anne, *Alexiade*, trad. Bernard Leib, Paris, Les Belles Lettres, 1967, 2^e édition.
- CONDOMINAS, Georges, *L'Espace social à propos de l'Asie du Sud-Est*, Paris, Flammarion, 1980, p. 198-221.
- , et HAUDRICOURT, André-Georges, « Première contribution à l'ethnobotanique indochinoise. Essai d'ethnobotanique Mnomg Gar (Proto-Indochinois du Viêt-Nam) », *Revue internationale de botanique appliquée et d'agriculture tropicale*, vol. 32, n° 351-352, 1952, p. 19-27 et n° 353-354, 1952, p. 168-180.
- CONSTANTIN, Nathalie et WAHLI, Walter, *La Nutrigénomique dans votre assiette. Les gènes ont aussi leur part du gâteau...*, Bruxelles, De Boeck éditions, 2011.
- COOK, Ian, CROUCH, David, TAYLOR, Stefen et RYAN, James R. (dir.), *Cultural Turn/ Geographical Turns*, London, Chapman, 2000.
- CORBEAU, Jean-Pierre et POULAIN, Jean-Pierre, *Penser l'alimentation. Entre imaginaire et rationalité*, Toulouse, Privat, 2008.
- COSTON (DE), Adolphe, *Histoire de Montélimar et des principales familles qui ont habité cette ville*, Montélimar, Bourron, 1883, t. II. COUTAU-BÉGARIE, Hervé, *Traité de stratégie*, Paris, Economica, 1999.
- CROUZET-PAVAN, Élisabeth, *Le Mystère des rois de Jérusalem*, Paris, Albin Michel, 2013.
- CROWFORD, Osbert Guy S. et KEILLER Alexander, *Wessex from the Air*, Oxford, OUP, 1928.
- C SERGO, Julia et LEMASSON, Jean-Pierre, *Voyages en gastronomies. L'invention des capitales et des régions gourmandes*, Paris, Autrement, 2008.
- DA LAGE, Antoine et MÉTAILLIÉ, Georges (dir.), *Dictionnaire de biogéographie végétale*, Paris, CNRS éditions, 2000.
- DARDEL, Éric, *L'Homme et la Terre. Nature de la réalité géographique*, Paris, PUF, 1952 ; rééd. Paris, éditions du CTHS, 1990.
- DAUM, Pierre, *Immigrés de force. Les travailleurs indochinois en France (1939-1952)*, Arles, éditions Solin, 2009.
- DAUPHINÉ, André, *Géographie fractale*, Paris, Hermès/Lavoisier, 2012.

- DAVODEAU, Hervé, « La dimension spatiale de l'action paysagère », *Annales de géographie*, n° 679, 2011, p. 246-265.
- DAWS, Gavan, *Shoal of Time: A History of Hawaiian Islands*, Honolulu, University Press of Hawaii, 1968.
- DE KONINCK, Rodolphe, « Les politiques de développement agricole en Malaysia ou l'impatience de l'État tutélaire », *Archipel*, vol. 31, n° 1, 1986, p. 131-153.
- , « La paysannerie comme fer de lance territorial de l'État : le cas de la Malaysia », *Cahiers de sciences humaines*, vol. 22, n° 3-4, 1986, p. 355-370.
- , *Malaysia. La dualité territoriale*, Paris, Belin/La Documentation française, 2007.
- DELÉTANG, Henri (dir.), *L'Archéologie aérienne en France*, Paris, Errance, 1999.
- DE LUMLEY, Henry (dir.), *Le Beau, l'Art et l'Homme*, Paris, CNRS éditions, 2014.
- DENIKER, Joseph, *Les Races et les peuples de la terre*, Paris, Masson, 1926.
- DESCOLA, Philippe, *La Nature domestique. Symbolisme et praxis dans l'écologie des Achuar*, Paris, Maison des sciences de l'Homme, 1986.
- , « L'explication causale », dans DESCOLA, Philippe, *Les Idées de l'anthropologie*, Paris, Armand Colin, 1988, p. 11-59.
- DICKIE, John, *Delizia! Une histoire culinaire de l'Italie*, Paris, Payot & Rivages, coll. « Petite bibliothèque Payot », 2010.
- DI MOIA, John, *Reconstructing Bodies: Biomedicine, Health, and Nation-Building in South Korea since 1945*, Standford, Stanford University Press, 2013.
- DION, Roger, *Le Val-de-Loire. Étude de géographie régionale*, Tours, Arrault, 1933.
- , « Querelle des Anciens et des Modernes sur les facteurs de la qualité du vin », *Annales de géographie*, Paris, vol. 61, n° 328, 1952, p. 417-431.
- , *Histoire de la vigne et du vin en France. Des origines au XIX^e siècle*, Paris, chez l'auteur, 1959.
- DIREN Provence-Alpes-Côte d'Azur, *Guide de bonnes pratiques. Aide à la prise en compte du paysage dans les études d'impact de carrières et du milieu naturel en Provence-Alpes-Côte d'Azur*, Aix-en-Provence, DIREN, 2006.
- DÖGEN, *Instructions au cuisinier zen*, Paris, Le Promeneur, 1994.
- DUBOST, Françoise, *Vert patrimoine. La constitution d'un nouveau domaine patrimonial*, Paris, Éditions de la Maison des sciences de l'homme, 1994.
- DUHART, Frédéric, « Pour une ethnozoologie historique des palmipèdes en Europe : la naissance du foie gras moderne (XVI^e-XIX^e siècle) », *6^e journées de la recherche sur les palmipèdes à foie gras. Arcachon 2004, 7 et 8 octobre 2004*, Paris, ITAVI, p. 9-12.
- DUMAS, Alexandre, *Mon dictionnaire de cuisine*, Paris, 10/18, 1998.
- DUPARC-QUIOC, Suzanne, *La Chanson d'Antioche*, Paris, Librairie orientaliste Paul Geuthner, 1978.
- , « La Chanson d'Antioche (de Richard le Pèlerin et Graindor de Douai) », dans RÉGNIER-BOHLER, Danièle (dir.), *Croisades et pèlerinages. Récits, chroniques et voyages en Terre sainte (XI^e-XVII^e siècle)*, Paris, 1997, p. 25-171.

- DUPUIS, Jacques, *L'Asie méridionale*, Paris, PUF, 1969.
- DUROSSEAU, Thierry, *Une cité industrielle en Camargue. Salin-de-Giraud*, Marseille, Parenthèses/CAUE 13/Parc naturel régional de Camargue, 2011.
- ECONOMIC PLANNING AGENCY, *Chusu-kanrikino ni kansuru chosa [A Study on the economic management function]*, Tôkyô, 1964 (J).
- EDELBLUTTE, Simon, « Logique exploitation ou logique de protection dans la vallée de la moyenne Moselle. Le paysage révélateur des conflits spatiaux liés à l'extraction extraction des alluvions », *Géocarrefour*, vol. 75, n° 4, 2000, p. 293-304.
- EGO, Michiko, *Daimyo no kurashi to shoku [La Vie alimentaire des seigneurs]*, Tôkyô, Dôseisha, 2002.
- EIJKHOFF, Pieter, *Wine in China*, Utrecht, Nederlands Wijnigilde, 2000.
- EKIKEN Kaibara, *Yamato honzô [Les Simples Japonais, 1709]*, Ariake shobô, 1975.
- ELFVING-HWANG, Joanna, « Cosmetic Surgery and Embodying the Moral Self in South Korean Popular Makeover Culture », *The Asia-Pacific Journal*, vol. 11, n° 24/2, 17 juin 2013, p. 1-17, http://japanfocus.org/-Joanna-Elfvig_Hwang/3956, consulté le 27 avril 2017.
- ELIADE, Mircea, *Images et Symboles. Essais sur le symbolisme magico-religieux*, Paris, Gallimard, 1952.
- ELLIS, William, *Polynesian Researches During a Residence of Nearly Eight Years in the Society and Sandwich Islands*, Londres, Fisher, Son & Jackson, 1836, 4 tomes, trad. Société des Océanistes, Paris, 1974, 2 tomes.
- ENJALBERT, Henri, *Histoire de la vigne et du vin. L'avènement de la qualité*, Paris, Bordas, 1975.
- EPSTEIN, Stephen et JOO, Rachel, « Multiple Exposures: Korean Bodies and the Transnational Imagination », *The Asia-Pacific Journal*, vol. 10, n° 33/1, 13 août 2012, p. 1-16, http://apjif.org/-rachel_m_-joo/3807, consulté le 27 avril 2017.
- ESTAY, Patricio (dir.), *Peuples cavaliers*, Paris, Éditions du Chêne, 2001.
- ESTRADE, Jean-Marie, *Un culte de possession à Madagascar. Le Tromba*, Paris, Anthropos, 1977.
- ETCHEVERRIA, Olivier et BRAS, Michel, « Existe-t-il un goût de l'Aubrac », *Géographie et Cultures*, n° 50, 2005, p. 63-76.
- FAURE, Alain, *Paris Carême-prenant. Du Carnaval à Paris au XIX^e siècle*, Paris, Hachette Littérature, 1978.
- FEBVRE, Lucien, *Le Rhin. Histoire, mythes et réalités*, Paris, Perrin, 1997.
- , *La Terre et l'évolution humaine. Introduction géographique à l'histoire*, Paris, Albin Michel, 1922, rééd. 1970.
- FEDIDA, Pierre, « Le cannibale mélancolique », *Nouvelle revue de psychanalyse*, n° 6., « Destins du cannibalisme », 1972, p. 123-127.

- FERNANDEZ, Doreen, « Historias, Cronicas, Vocabularies: Some Spanish Sources for Research in Philippine Food », *Philippine Studies. Historical and Ethnographic Viewpoints*, vol. 35, n° 3, 1987, p. 279-295.
- , « Culture Ingested: Notes on the Indigenization of Food », *Philippine Studies. Historical and Ethnographic Viewpoints*, vol. 36, n° 2, 1988, p. 219-232.
- FERRIER, Jean-Paul, *La Beauté géographique ou la Métaphore des lieux*, Paris, Economica-Anthropos, 2013.
- FERRO, Marc et AYCOBERRY, Pierre (dir.), *Une histoire du Rhin*, Paris, Ramsay, 1981.
- FILSER, Marc, « Le marketing de la production d'expérience: statut théorique et implications managériales », *Décisions marketing*, n° 28, 2002, p. 13-22.
- FISCHLER, Claude, *L'Homnivore*, Paris, Odile Jacob, 1990.
- FISHER, Charles A., *South-East Asia: A Social, Economic and Political Geography*, London, Methuen & Co, 1966.
- FLORI, Jean, *Chroniqueurs et Propagandistes. Introduction critique aux sources de la Première croisade*, Genève, Droz, 2010.
- FODÉRE, Jacques, *Narration historique et topographique des convents de l'ordre Saint-François et monastères Sainte-Claire, erigés en la province anciennement appelée la Bourgogne, à présent Saint Bonaventure*, Clermont-Ferrand, Fernand Thibaut, 1861.
- FORDE, Darryl, *Habitat, Economy, Society*, New York, Dutton & Co, 1963.
- FOULCHER DE CHARTRES, *Histoire des Croisades (1095-1127)*, trad. François Guizot; rééd. Clermont-Ferrand, Paleo, 2004.
- FRONTIN, *Les Stratagèmes*, Paris, Economica, 1999.
- FUKUDA, Ikuhiro, « Traduire Dion en japonais, traduire le vin en saké: imaginaire traduit ou traduction de l'imaginaire » dans PITTE, Jean-Robert (dir.), *Le Bon vin. Entre terroir, savoir-faire et savoir-boire*, Paris, CNRS éditions, 2010, p. 137-145.
- , « La transformation des pratiques et des sensibilités alimentaires après le désastre de 1923: modernisation et popularisation du nouveau Tokyo », *Géographie et Cultures*, n° 86, 2014, p. 13-29.
- FUMEY, Gilles, *Géopolitique de l'alimentation*, Auxerre, Éditions Sciences humaines, 2008.
- , *Manger local, manger global. L'alimentation géographique*, Paris, CNRS éditions, 2010.
- GADILLE, Rollande, *Le Vignoble de la côte bourguignonne. Fondements physiques et humains d'une viticulture de haute qualité*, Paris, Les Belles Lettres, 1967.
- GADIOT, Gérard, *En Camargue*, Grenoble, Arthaud, 1968.
- GAIGNEBET, Claude et FROMENTIN, Marie-Claude, *Le Carnaval. Essai de mythologie populaire*, Paris, Payot, 1979.
- GARCIA, Jean-Pierre, « "Le vin et le lieu". La construction des terroirs et des climats viticoles », *Histoire antique et médiévale*, hors-série n° 20, 2009, p. 74-79.

GAUCHON, Christophe, « Les sites naturels classés entre 1906 et 1930 dans les Alpes du Nord : entre tourisme et protection, bilan et actualité », *Revue de géographie alpine*, vol. 90, n° 2, 2002, p. 15-31.

GELÉZEAU, Valérie, *Séoul, ville géante, cités radieuses*, Paris, CNRS Éditions, 2003.

—, « Quand le luxe standard fabrique la ville. Construction urbaine et grands hôtels à Séoul », p. 55-76 ; « Les grands hôtels à Séoul. Au cœur des dynamiques métropolitaines », p. 101-120 ; « Espaces d'ailleurs, théâtres de prestige. Grands hôtels et sociabilités séouliennes », p. 191-206 ; dans Thierry Sanjuan (dir.), *Les Grands Hôtels en Asie. Modernité, dynamiques urbaines et sociabilités*, Paris, Publications de la Sorbonne, 2003.

GÉLY, Jean-Pierre et LORENZ, Jacqueline (dir.), *Carriers et bâtisseurs de la période préindustrielle. Europe et régions limitrophes*. Paris, CTHS, 2011.

GENPAKU, Sugita, *Rangku koto hajimé [L'Origine des études hollandaises]*, éd. Tomio Ogata, Tokyo, Iwanami shoten, 1959.

GENSHIN, Udagawa, *Ensei ihô meibutsu kô [Réflexion sur les spécialités médicales de l'Occident lointain]*, éd. Masaharu Endo, Tokyo, Kagaku shoin, 2009.

GENSHÔ, Mukai, « Hôchû biyô wamei honzô » [L'appellation japonaise des simples pour réserver dans la cuisine, 1694], dans M. Ueno et M. Yoshi (dir.), *Shokumotsu honzô hon taisei Kyoto*, Rinsen shoten, 2007, vol. 7.

GENTULUCCI, Umberto *et al.*, « Westernization of the Filipino population resident in Rome : obesity, diabetes and hypertension », *Diabetes/Metabolism. Research and Reviews*, vol. 24, n° 5, 2008, p. 364-370.

GIBBS, Phillip, *Building a Malay House*, Singapore, OUP, 1987.

GIRARD, René, *Mensonge romantique et vérité romanesque*, Paris, Grasset, 1961.

GIROIR, Guillaume, *La Province du Shandong. Étude géographique d'une province chinoise*, thèse sous la dir. de Paul Claval, université Paris-Sorbonne, 1994.

—, « Vin, mondialisation et civilisation en Chine », *Douro. Estudos & Documentos*, vol. 13, 2002, p. 255-283 (consultable en ligne). actes du symposium international « La vigne et le vin dans le monde », université de Porto (Portugal), septembre 2001, <http://ler.letras.up.pt/uploads/ficheiros/9597.pdf>, consulté le 27 avril 2017.

—, « L'entreprise Changyu, acteur majeur de la construction du système viti-vinicole émergent en Chine », *Cultur. Revista de Cultura e Turismo*, numéro spécial, ISSN 1982-5838, vol. 8, n° 3, octobre 2014, p. 211-237, (consultable en ligne), actes du colloque international « Vin, Patrimoine, Tourisme, Développement », Florianopolis (Brésil), décembre 2013, chaires Unesco « Culture et Traditions du Vin » (université de Bourgogne) et « Culture, Tourisme, Développement » (université Panthéon-Sorbonne), université fédérale du Parana, <http://periodicos.uesc.br/index.php/cultur/article/view/373/379>, consulté le 27 avril 2017.

—, « Le fait viti-vinicole en Chine dans le champ des sciences humaines et sociales. Premiers résultats et programme de recherche », actes de la conférence annuelle de l'Organisation internationale de la vigne et du vin (OIV), Mendoza (Argentine),

9-14 novembre 2014, <http://dx.doi.org/10.1051/oivconf/201407010>, consulté le 27 avril 2017.

—, « Le marché du vin en Chine : Entre ivresse et réalités », dans LEGOUY, François, BOULANGER, Sylvaine (dir.) *Atlas sur la vigne et le vin dans la mondialisation*, Paris, Armand Colin, 2015, p. 164-165.

GLABER, Raoul, *Histoires*, trad. et éd. Mathieu Arnoux, Turnhout, Brepols, 1996.

GOGUEY René et CORDIER Alexandra, *Photographie aérienne et archéologie. Une aventure sur les traces de l'humanité*, Paris, Infolio éditions, 2015.

GOIFFON, Marie et CONSALÈS, Jean-Noël, « Le massif des Calanques (Marseille-Cassis) et la pointe des Châteaux (Saint-François, Guadeloupe). Périmètres d'intervention et mesures de protection sur deux grands sites littoraux périurbains », *Méditerranée*, n° 105, 2005, p. 29-35.

GONDET, Sébastien, « Stratégies d'exploitation de la pierre à Persépolis. Nouvelles données archéologiques », *Iranica Antiqua*, n° 50, 2015, p. 279-331.

GORDON, Bertram M., « Shifting Tastes and Terms: The Rise of California Cuisine », *Revue française d'études américaines*, vol. 27, n° 1, février 1986, p. 109-126.

634

GOULART, Simon, *Mémoires de l'Etat de France sous Charles neufiesme contenant les choses les plus notables, faictes et publiées tant par les catholiques que par ceux de la Religion, depuis le troisieme edict de pacification fait au mois d'aoust 1570 jusques au regne de Henri troisieme et reduits en trois volumes*, éd. Heinrich Wolf, Meidelbourg, s.l. [Genève?], 1758, t. I.

GOURBIN, Patrice, *Les Monuments historiques de 1940 à 1959. Administration, architecture, urbanisme*, Rennes, PUR, 2008.

GOUROU, Pierre, « Civilisations et géographie humaine en Asie des moussons », *Bulletin de l'École française d'Extrême-Orient*, vol. 44, n° 2, 1951, p. 467-475.

—, « Remarques sur les régions écologiques », *Annales biologiques*, n° 51, 1955, p. 125-130.

—, *Terres de bonne espérance. Le monde tropical*, Paris, Plon, coll. « Terre humaine », 1982.

—, *Riz et Civilisation*, Paris, Fayard, 1986.

GRANOVETTER, Mark, « Economic action and social structure: the problem of embeddedness », *American Journal of Sociology*, vol. 91, n° 3, 1985, p. 481-510.

GREENBAUM, Lenora, « Societal Correlates of Possession Trance in South-Saharan Africa », dans Érika Bourguignon (dir.), *Altered States of Consciousness and Social Change*, Columbus, Ohio State Univ Press, 1973, p. 39-57.

GRESCOE, Taras, *La Mer engloutie. Le poisson de nos assiettes aura-t-il la peau de la planète?*, Lausanne, Éditions Noir sur Blanc, 2010.

GUÉMÉNÉ, Daniel, GUY, Gérard et FAURE, Jean-Michel, « Foie gras, gavage et bien-être animal : vers un peu d'objectivité ! Le point sur l'évolution des pratiques de production et les acquis de la recherche », *6^e journées de la recherche sur les palmipèdes à foie gras. Arcachon 2004, 7 et 8 octobre 2004*, Paris, ITAVI, p. 81-87.

GUÉRAUD, Jean, *La Chronique lyonnaise (1536-1562)*, éd. Jean Tricou, Lyon, Imprimerie Audin, 1929.

GUÉRAICHE, William, « Un peuple de migrants », dans GUÉRAICHE, William (dir.), *Philippines contemporaines*, Bangkok/Paris, IRASEC/Les Indes savantes, 2013, p. 361-384.

GUTERSOHN, Heinrich, *Geographie der Schweiz*, t. I, *Alpen. Wallis, Tessin, Graubünden*, Bern, Kümmerly & Frey, 1964.

GUY, Gérard et GUÉMENÉ, Daniel, « Gavage et production de foie gras. Rétrospectives et perspectives », *6^e journées de la recherche sur les palmipèdes à foie gras. Arcachon 2004, 7 et 8 octobre 2004*, Paris, ITAVI, p. 1-8.

HAGENMEYER, Heinrich, *Chronologie de la première croisade (1094-1100)*. *Revue de l'Orient latin*, VI, VII et VIII, Paris, E. Leroux, 1902, rééd. Georg Olms Verlag, Hildesheim/New York, 1973.

HAKUSEKI, Arai, « Sairan igen » [Examen critique des dires des étrangers, 1708], dans *id.*, *Seiyō kibun [Échos d'Occident]*, Tokyo, Heibonsha, 1968.

HANCOCK, David, *Oceans of wines. Madeira and the Emergence of American Trade and Taste*, New Haven/London, Yale University Press, 2009.

HANNICKEL, Erica, *Empire of Vines. Wine culture in America*, Philadelphia, University of Pennsylvania Press, 2013.

HANSEN, Michel, « Viandes et nourriture dans le “Gargantua” ou les métamorphoses du banquet », dans *Bulletin de l'Association d'étude sur l'humanisme, la Réforme et la Renaissance*, vol. 26, n° 1, 1988, p. 5-22.

HATON, Claude, *Mémoires contenant le récit des événements accomplis de 1553 à 1587, principalement dans la Champagne et la Brie*, éd. Félix Bourquelot, Paris, Imprimerie impériale, 1857, t. I.

HAUDRICOURT, André-Georges, *La Technologie science humaine. Recherches d'histoire et d'ethnologie des techniques*, Paris, Maison des sciences de l'Homme, 1987.

—, et HÉDIN, Louis, *L'Homme et les plantes cultivées*, Paris, Gallimard, 1943.

HAZEBROUCQ, Jean-Marie, « De l'espace touristique à la destination touristique, un “territoire” qui se projette », dans LEMASSON, Jean-Pierre et VIOLIER, Philippe (dir.), *Destinations et Territoire*, t. I, *Coprésences à l'oeuvre*, Montréal, Presses de l'université du Québec, coll. « Téoros », 2009, p. 7-25.

HEIDEGER, Martin, *Être et Temps [Sein und Zeit, 1927]*, trad. François Veizin, Paris, Gallimard, 1986.

HELDAL, Tom et STOREMYR, Per, « The Quarries at the Aswan West Bank », dans BLOXAM, Elizabeth, HELDAL, Tom et STOREMYR, Per (dir.), *Characterisation of Complex Quarry Landscapes: An Example from the West Bank Quarries Aswan*, Oslo, Quarryscapes Report : Project Quarryscape-Geological Survey of Norway, 2007, p. 69-141, http://www.quarryscapes.no/text/publications/qs_del4_report_lr.pdf, consulté le 27 avril 2017.

- HERBIN, Carine et ROCHARD, Joël, *Les Paysages viticoles*, Bordeaux, Éditions Féret, 2006.
- HINNEWINKEL, Jean-Claude, *Les Terroirs viticoles. Origines et devenir*, Bordeaux, Éditions Féret, 2004.
- , « L'avenir du terroir : gérer de la complexité par la gouvernance locale », *Méditerranée*, n° 109, 2007, <http://mediterranee.revues.org/106>, consulté le 27 avril 2017.
- , « Les terroirs vitivinicols : des systèmes géographiques complexes », *Historiens & Géographes*, n° 404, 2008.
- HITSUDAI, Hitomi, *Honchô shoku kagami [Encyclopédie des aliments du pays, 1698]*, vol. 1, Tokyo, Heibonsha, 1976.
- HOLBROOK, Morris. B et HIRSCHMAN, Elizabeth. C., « The Experiential Expects of Consumption: Consumer Fantasies, Feelings and Fun », *Journal of Consumer Research*, vol. 9, n° 2, 1982, p. 132-140, http://www.mastermarketing.dauphine.fr/fileadmin/mediatheque/masters/master204/documents/Holbrook_-_10.pdf, consulté le 27 avril 2017.
- HOTYAT, Micheline, « Espaces et milieux forestiers : des systèmes en perpétuelle transformation », dans JOSEPH, Philippe (dir.), *Écosystèmes forestiers des Caraïbes*, Paris, Karthala, 2009, p. 33-50.
- , « Intérêt de l'approche systémique pour l'étude de formations végétales en milieux forestiers : l'exemple de la forêt de Fontainebleau », *VertigO, La revue électronique en sciences de l'environnement*, hors-série n° 14, 2012, <https://vertigo.revues.org/12446>, mis en ligne le 18 septembre 2012, consulté le 27 avril 2017.
- , « Impact des activités touristiques en forêt de Fontainebleau du XIX^e siècle à nos jours : exemples des séries artistiques et de la platière d'Apremont », *Bulletin de l'Association de géographes français : Géographies*, vol. 90, n° 2, 2013, p. 219-231.
- , « La forêt de Fontainebleau : grès d'hier et d'aujourd'hui », dans CORVOL, Andrée, DEREIX, Charles, GRESSER, Pierre, LORMANT, François, ROCHEL, Xavier (dir.), *Regards sur la forêt*, Paris, L'Harmattan, 2014, p. 101-110.
- HOUZARD, Gérard, *Les Massifs forestiers de Basse-Normandie. Brix, Andaines et Écouves. Essai de biogéographie*, thèse sous la dir. d'André Journaux, université de Caen, 1980, 2 tomes, 667 p.
- HUETZ DE LEMPS, Alain, PITTE, Jean-Robert, PLANHOL (DE), Xavier, *et al.*, *Les Vins de l'impossible*, Grenoble, Glénat, 1990.
- HUETZ DE LEMPS, Christian, « Populations indigènes et maladies nouvelles au moment de la découverte », dans BUCHET, Christian (dir.), *L'Homme, la santé et la mer. Actes du colloque international tenu à l'Institut catholique de Paris les 5 et 6 décembre 1995*, Paris, Honoré Champion, 1997, p. 231-251.
- HUETZ DE LEMPS, Paul, *Les Français. Acteurs et spectateurs de l'histoire d'Hawaï (1837-1898)*, thèse sous la dir. d'Yves-Marie Bercé, Paris, d'École nationale des chartes, 2001, 2 tomes.
- HUMBERT, André, *Campagnes andalouses et colons castillans. Paysages d'un front pionnier entre Grenade et Jaén*, Madrid, Casa de Velázquez, 1988.

- , « Géographie historique ou la dérive des systèmes géographiques », *Hérodote*, n° 74-75, 1994, p. 95-110.
- , « Los paisajes agrarios de España : una mirada desde el aire », dans MOLINERO, Fernando, OJEDA, Juan-Francisco et TORT, Joan (dir.), *Los Paisajes agrarios de España. Caracterización, evolución y tipificación*, Madrid, ministerio de Medio Ambiente y Medio Rural y Marino, 2011, p. 169-180.
- , *Le Géographe et le Tapis volant*, Madrid, Casa de Velázquez, 2012, 187 p.
- HUSSON, Jean-Pierre, « Représentations et images des villes de la Renaissance : l'exemple des cartes de Nancy », Nancy, *Annales de l'Est*, n° 1, 2014, p. 223-239.
- HUYNH, Thuy, AARNINK, André, DRUCKER, Adam, et VERSTEGEN, Mark, « Pig Production in Cambodia, Laos, Philippines, and Vietnam : A Review », *Asian Journal of Agriculture and Development*, vol. 3, n° 1-2, 2006, p. 69-90.
- ISHIGE, Naomichi, *L'Art culinaire au Japon*, trad. Emmanuel Marès, Nîmes, Lucie éditions, 2012.
- IMADA, Yōzō, *Edo no honya san [Les Librairies à Edo]*, Tōkyō, Heibonsha, 2009.
- IMAIZUMI, Genkichi, *Zoku rangaku no ie Katsuragawa no hitobito [Les Katsuragawa, une famille d'hollandiste. Suite]*, Tōkyō, Shinozaki shorin, 1968.
- IWASHITA, Tetsunori et MAEHIRA, Fusa-aki (dir.), *Kinsei Nihon no kaigai jōhō [Les Informations sur le monde extérieur au Japon de l'époque moderne]*, Tōkyō, Iwata Shoin, 1997.
- JACOB-ROUSSEAU, Nicolas, et ROUSSEAU-JACOB, Isabelle, « Les carrières, un paysage des rives fluviales ? », dans Maurice Bernadet et Antoine Frémont (dir.), *Fleuves et Territoires*, actes des 7^e rencontres de Mâcon, 13-14 septembre 2012, Mâcon, IRVSM, 2014, p. 293-312.
- JACQUET, Olivier, *Un siècle de construction du vignoble bourguignon. Les organisations vitivinicoles de 1884 aux AOC*, Dijon, Éditions universitaires de Dijon, coll. « Sociétés », 2009.
- JACQUOT, Anne-Cécile, « Quelle gouvernance des projets d'ouverture et d'extension de carrières ? », *Projets de paysage*, juillet 2010, http://www.projetsdepaysage.fr/fr/quelle_gouvernance_des_projets_d_ouverture_et_d_extension_de_carrieres_2010_s.p.
- JEANNERET, Michel, *Des mets et des mots. Banquets et propos de table à la Renaissance*, Paris, José Corti, 1987.
- JIGYŌKAI, Kaikoku Hyakunen Kinen Bunka *Sakoku jidai Nihonjin no kaigai chishiki [Les connaissances des Japonais sur le monde extérieur durant l'époque de fermeture]*, Tōkyō, Kangensha, 1953.
- JOKEN Nishikawa, *Kai tsūshō kō [Notes sur les relations commerciales avec la Chine et les Barbares]*, Kyoto, 1695.

- JOLIET, Fabienne, « Identification plastique et interprétation culturelle du vignoble », *Paysages de vignes et de vins. Patrimoine, enjeux, valorisation*, actes du Colloque international de Fontevraud, les 2, 3 et 4 juillet 2003, p. 85-90.
- JOYES, Claire, *Les Carnets de cuisine de Monet*, Paris, Éditions du Chêne, 1989.
- JUNIEN, Claudine, *Nutrigénétique du risque cardiovasculaire. Terrains génétiques et nutrition*, Paris, Éditions Lavoisier, coll. « Tec & Doc », 2003.
- JÜNGER, Ernst, *Le Boqueteau 125* [1932], Paris, Payot & Rivages, 1995.
- JUVIN, Hervé, *La Grande Séparation. Pour une écologie des civilisations*, Paris, Gallimard, 2013.
- KATŌ, Shūichi, *Le Temps et l'Espace dans la culture japonaise*, Paris, CNRS éditions, 2009.
- KAUFMAN, Jean-Claude, *La Guerre des fesses. Minceur, rondeurs et beauté*, Paris, JC Lattès, 2013.
- KENNEDY, Raymond, « A Survey of Indonesian Civilization », dans MURDOCK, George Peter (dir.), *Studies in the Science of Society: Presented to Galloway Keller in celebration of his completion of Thirty Years as Professor of the Science of Society in Yale University*, New Haven/London, Yale University Press/Humphrey Milford-Oxford University Press, 1937, p. 267-297.
- KIM, Eun-shil, « The Politics of the Body in Contemporary Korea [Introduction to the special issue] », *Korea Journal*, vol. 49, n° 9, 2009, p. 5-14.
- KIM, Yeran, « Idol Republic: The Global Emergence of Girl Industries and the Commercialization of Girl Bodies », *Journal of Gender Studies*, vol. 20, n° 4, 2011, p. 333-345.
- KIM, Youngseok, *The Social Foundation of Luxury Good Obsession in South Korea*, mémoire de maîtrise sous la dir. de Chandler Rosenberger, Waltham, Brandeis University, 2011.
- KOO, Hagen, « Luxury, Well-being and Class Distinction in Korea », séminaire pluridisciplinaire du Centre de recherches sur la Corée de l'ÉHÉSS, 10 octobre 2010.
- KOO, Se-Woong, « Dressing the Korean Body: Fashion, Luxury and Nation Reconsidered », séminaire pluridisciplinaire du Centre de recherches sur la Corée de l'ÉHÉSS, 22 février 2013. (© ksw crc 130222)
- KOTOSUGA, Tanigawa, *Wakun no shiori* [Le Guide des mots japonais, 1887], éd. Shin-ichi Ôtomo, Tokyo, Ozora sha, 1998.
- KUYKENDALL, Ralph Simpson, *The Hawaiian Kingdom, 1778-1893*, Honolulu, University Press of Hawaii, 1966-1968, 3 tomes.
- LACHIVER, Marcel, *Dictionnaire du monde rural. Les mots du passé*. Paris, Fayard, 1997.
- , *Vins, vignes et vigneron. Histoire du vignoble français*, Paris, Fayard, 2002.
- LACOSTE, Yves, « Editorial : à quoi sert le paysage? », *Hérodote*, n° 7, 1977, p. 3-41.

- LANDON, Norbert, *L'Évolution contemporaine du profil en long des affluents du Rhône moyen. Constat régional et analyse d'un hydrosystème complexe, la Drôme*, thèse sous la dir. de Jean-Paul Bravard, université Paris-Sorbonne, 1999.
- LANOË, Catherine, « L'invention de la peau. Les techniques de blanchiment du visage à l'époque moderne », *Communications*, vol. 81, n° 1, « Corps et techniques, dir. Georges Vigarello, 2007, p. 107-120, http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/comm_05888018_2007_num_81_1_2462, consulté le 27 avril 2017.
- LAPSLEY, James T., *Bottled Poetry: Napa Winemaking from Prohibition to the Modern Area*, Berkeley, University of California Press, 1996.
- LARDON, Sylvie, FRIEDBERG, Claudine, LAMOTTE, Sandrine, MATHIEU, Nicole et OSTY, Pierre-Louis, *Usages des sols. Pratiques d'éleveurs, représentation de la nature et dynamique des milieux et des ressources*, rapport final de recherche du programme PIE Environnement, Paris, Vie et Société/CNRS éditions, 1996.
- LAURENT, Xavier, *Grandeur et misère du patrimoine. D'André Malraux à Jacques Dubamel (1959-1973)*, Paris, École nationale des chartes-Comité d'histoire du ministère de la Culture, 2003.
- LAVILLE, Bettina, « Du ministère de l'impossible au ministère d'État », *Revue française d'administration publique*, n° 134, 2010, p. 277-311.
- LAW, Lisa, « Home Cooking: Filipino Women and Geographies of the Senses in Hong Kong », *Cultural Geographies*, vol. 8, n° 3, 2001, p. 264-283.
- LAZZAROTTI, Olivier, *Des lieux pour mémoires. Monument, patrimoine et mémoires-Monde*, Paris, Armand Colin, 2012.
- LEE, Seung-Hwan, « The Social Meaning of the Body in Confucian Tradition: Between Moral and Political Power », *Korea Journal*, vol. 44, n° 2, 2004, p. 5-29.
- LEEM, So Yeon et PARK, Jin Hee, « Rethinking Women and their Bodies in the Age of Biotechnology: Feminist Commentaries on the Hwang Affair », *East Asian Science, Technology and Society*, vol. 9, n° 2, 2008, p. 9-26.
- LEGOUY, François, « Les mises en scène paysagères traditionnelles et nouvelles de la vigne et du vin », communication au colloque international « De Jules Guyot à Robert Parker. 150 ans de construction des territoires du vin », organisé par la chaire Unesco « Culture et traditions du Vin », Dijon, 13-15 novembre 2008.
- , « Les héritages paysagers de la viticulture dans le Val-de-Loire d'Orléans à Tours et ses abords périphériques », *Projets de paysage*, n° 15, janvier 2012, http://www.projetsdepaysage.fr/fr/les_heritages_paysagers_de_la_viticulture_dans_le_val_de_loire_d'Orleans_a_Tours_et_ses_abords_p%C3%A9riph%C3%A9rique, consulté le 27 avril 2017.
- , et BOULANGER, Sylvaine, *Atlas de la vigne et du vin. Un nouveau défi de la mondialisation*, Paris, Armand Colin, 2015.
- LENGEREAU, Éric, « L'architecture entre culture et équipement (1965-1995) », *Vingtième siècle. Revue d'histoire*, 1997, vol. 53, n° 1, p. 112-123.
- LERAT, Serge, « L'introduction du maïs hybride dans les pays de l'Adour », *Revue de géographie des Pyrénées et du Sud-Ouest*, vol. 32, n° 2, 1961, p. 97-117.

- LEROI-GOURHAN, André, *Le Geste et la Parole*, Paris, Albin Michel, t. I, *Technique et Langage*, 1964, t. II, *Mémoire et Rythmes*, 1965.
- LESPEZ, Laurent (dir.), *Paysages et gestion de l'eau. Sept millénaires d'histoire de vallées et de plaines littorales en Basse-Normandie*, Caen, bibliothèque du pôle rural n° 3, Presses universitaires de Caen/MRSH, 2012.
- LESTRINGANT, Frank, « L'Histoire de la mappemonde papistique », *Comptes rendus des séances de l'Académie des inscriptions et belles-lettres*, vol. 142, n° 3, 1998, p. 699-730.
- , « Le Cannibale et la Marmite », dans GOMEZ-GÉRAULT, Marie-Christine et LESTRINGANT, Frank (dir.), *D'encre de Brésil. Jean de Léry, écrivain*, Orléans, Paradigme, 1999, p. 39-63.
- LÉVÊQUE, Christian, *L'écologie est-elle encore scientifique?*, Paris, Éditions Quæ, 2013.
- LÉVI-STRAUSS, Claude, *Mythologiques*, t. I, *Le Cru et le Cuit*, Paris, Plon, 1964.
- LI, Hua, LI, Jiagui et YANG, Hecai, « Review of Grape and Wine Industry Development in Recent 30 Years of China's Reforming and Opening-up », *Modern Food Science and Technology*, vol. 25, n° 4, 2009, p. 341-347 (en chinois).
- LI, Zhengping, *Chinese Wine*, Cambridge, CUP, 2011.
- LICHINE, Alexis, *Encyclopédie des vins et des alcools*, Paris, Robert Laffont, 1972.
- LIGNON-DARMAILLAC, Sophie, *L'Enotourisme en France. Nouvelle valorisation des vignobles : analyse et bilan*, Bordeaux, Éditions Féret, 2009.
- LOISEAU, Bernard, *L'Envolée des saveurs*, Paris, Hachette-Michel Lafon, 1991.
- LOMBARD, Denys, « Pour une histoire des villes du Sud-Est asiatique », *Annales Économies, sociétés, civilisations*, vol. 25, n° 4, juillet-août 1970, p. 842-856.
- , « Le sultanat malais comme modèle socio-économique », dans LOMBARD, Denys et AUBIN, Jean (dir.), *Marchands et hommes d'affaires asiatiques dans l'océan Indien et la mer de Chine (XIII^e-XX^e siècle)*, Paris, Éditions de l'ÉHÉSS, 1988, p. 117-124.
- , *Le Carrefour javanais. Essai d'histoire globale*, Paris, Éditions de l'ÉHÉSS, 1990, 3 tomes.
- LOUP, Jean, *Pasteurs et agriculteurs valaisans*, Grenoble, Allier, 1965.
- LUCIUS, André, « Le vignoble alsacien », *Annales de géographie*, vol. 31, n° 171, 1922, p. 205-214.
- LÜER, Manfred et DURST, Andreas, *Rheingau mit Mittelrhein. Weine. Winzer. Weinlandschaften*, Frankfurt am Main, Scherz, 2009.
- LUKACS, Paul, *American Vintage. The Rise of American Wine*, New York, Houghton, 1985.
- LUQUIN, Elisabeth, « De l'espagnol au multilinguisme », dans GUÉRAICHE, William (dir.), *Philippines contemporaines*, Bangkok/Paris, IRASEC/Les Indes savantes, 2013, p. 287-306.
- LUSSAULT, Michel, *L'Homme spatial. La construction sociale de l'espace humain*, Paris, Éditions du Seuil, 2007.

- MA, Eun Jeong, « The Medicine Cabinet: Korean Medicine Under Dispute », *East Asian Science, Technology and Society*, vol. 4, n° 3, 2010, p. 367-382.
- MABY, Jacques, « L'espace œnologique. Les nouveaux territoires humains du vin », *Revista Universum*, vol. 2, n° 19, 2004, p. 94-109.
- , « Le vin, argument identitaire du paysage », actes des journées d'études de Société géographique italienne « Pour une nouvelle géographie du vin », Rome, janvier 2004.
- MCCRACKEN, Robert D., « Lactase Deficiency: An Example of Dietary Evolution », *Current Anthropology*, n° 12, 1971, p. 479-517.
- MALET, Nicole, *Dieu selon Calvin. Des mots à la doctrine*, Lausanne, L'Âge d'homme, 1977.
- MALGORN, Arnaud, *Recettes littéraires. Crustacés, poissons de rivière et de mer*, Paris, Mercure de France, 1998.
- MALINGREY, Philippe, *Introduction du droit de l'environnement*, Paris, Éditions Lavoisier, coll. « Tec & Doc », 2011.
- MALINOWSKI, Bronislaw, *Une théorie scientifique de la culture et autres essais* [1944], Paris, François Maspéro éditeur, 1968.
- MARLORIN, Augustin, *Remonstrance a la Royne mère du roy, par ceux qui sont persecutez pour la parole de dieu. En laquelle ils rendent raison des principaux articles de la religion, et qui sont aujourd'huy en dispute*, Paris, A. M., 1561.
- MARSHALL, Alfred, *Principes d'économie politique* [*Principles of economics*, 1890], Paris/London, Gordon & Breach, 1971.
- MARSDEN, William, *The History of Sumatra* [1811], introduction de John Bastin, Singapore, Oxford University Press, 1986.
- MARTIN, Ambroise (dir.), *Apports nutritionnels conseillés pour la population française*, Paris, Éditions Lavoisier, coll. « Tec & Doc », 3^e édition, 2001.
- MARTINO (DE), Ernesto, *La Terre de remords*, Paris, Gallimard, 1966.
- MATEJOWSKY, Ty, « SPAM and Fast-food "Glocalization" in the Philippines », *Food, Culture & Society: An International Journal of Multidisciplinary Research*, vol. 10, n° 1, 2007, p. 23-41.
- , « Jolly Dogs and McSpaghetti: Anthropological Reflections on Global/Local Fast-Food Competition in the Philippines », *Journal of Asia-Pacific Business*, vol. 9, n° 4, 2008, p. 313-328.
- , « Fast Food and Nutritional Perceptions in the Age of "Globesity": Perspectives from the Provincial Philippines », *Food and Foodways: Explorations in the History and Culture of Human Nourishment*, vol. 17, n° 1, 2009, p. 29-49.
- , « The Incredible, Edible Balut, Ethnographic Perspectives on the Philippines' Favorite Liminal Food », *Food, Culture & Society: An International Journal of Multidisciplinary Research*, vol. 16, n° 3, 2013, p. 387-404.
- MATHÉ, Thierry, FRANCOU, Aurée et HÉBEL, Pascale, « Restauration collective au travail : Le bon équilibre alimentaire face à la concurrence commerciale », CREDOC, n° 277, août 2015.

- MATHEVET, Raphaël et BOUSQUET, François, *Résilience et Environnement*, Paris, Buchet-Chastel, 2014.
- MATHIEU, Marcel, *Formations géographiques militaires (1696-1966). Pages d'histoire*, Joigny, Publication de l'Amicale des géographes militaires, 1997.
- MAUDET, Jean-Baptiste et PITTE, Jean-Robert (préface), *Terres de taureaux. Les jeux taurins de l'Europe à l'Amérique*, Madrid, Casa de Velázquez, 2010.
- MCCOY, Elin, *The Emperor of Wine: The Rise of Robert M. Parker, Jr., and the Reign of American Taste*, New York, Harper Collins Publishers, 2005.
- MEADOWS, Fiona et BOUISSON, Michel (dir.), *Voyage au cœur de la cuisine de rue*, Paris, Éditions Alternatives, 2013.
- MELLET, Caroline et MELLET Paul-Alexis, « La "marmitte renversée" : construction discursive et fonctionnement argumentatif d'une insulte dans les polémiques des guerres de religion (1560-1600) », *Argumentation et analyse du discours*, n° 8, 2012, <http://aad.revues.org/1273>.
- MENOZZI, Marie-Jo (dir.), *Les Jardins dans la ville entre nature et culture*, Rennes, PUR, 2014.
- MERLEAU-PONTY, Maurice, *Phénoménologie de la perception*, Paris, Gallimard, 1945.
- MIGNON Christian, *Campagnes et paysans de l'Andalousie méditerranéenne*, Clermont-Ferrand, Publications de la faculté des lettres, 1981.
- MILNER, Anthony, *The Malays*, Chichester, Wiley-Blackwell, 2011.
- MIURA, Atsushi, *Fasuto fūdoka suru nihon [La fast-foodoïsation du Japon]*, Tōkyō, Yōsensha, 2004.
- MOINE (LE), Robert, *Hierosolomytana expeditio*, dans *Recueil des historiens des croisades. Historiens occidentaux*, Paris, Académie royale des inscriptions et des belles-lettres, 1866, t. III. MONTAIGLON (DE), Anatole, *Recueil de poésies françaises des XV^e et XVI^e siècles. Morales, facétieuses, historiques*, Paris, P. Jannet, 1855 ; rééd. A. Franck, 1876, t. IV, p. 51-65.
- MONTAIGNE (DE), Michel, *Essais*, éd. Maurice Rat, Paris, Garnier, 1962, t. I, livre I, CCCI. MONTENAT, Christian et BARRIER, Pascal, « Les anciennes carrières de Vigny (Vexin). Valorisation d'un site géologique majeur », *Géosciences*, n° 7-8, 2008, p. 64-69.
- MORLEY, Ian, « Modern Urban Designing in the Philippines, 1898-1916 », *Philippine Studies. Historical and Ethnographic Viewpoints*, vol. 64, n° 1, 2016, p. 3-42.
- NAGAZUMI, Yōko, *Shuinsen* [bateaux munis d'une licence à cachet vermillon], Tōkyō, Yoshikawa Kōbunkan, 2001.
- NAUDOT, Carle, *Camargue et Gardians* [1947], Arles, Actes Sud/Parc naturel régional de Camargue, 2011.
- NICOLAS, Laurence, *Beauduc. L'utopie des gratte-plages*, Marseille, Images en manœuvres éditions, 2008.

- NIEUHOFF, Johan, *Voyages and Travels to the East Indies, 1653-1670*, introduction par Anthony Reid, Singapore, OUP, 1988.
- NOGENT (DE), Guibert, *Historia quae dicitur Gesta Dei per Francos*, dans *Recueil des historiens des croisades. Historiens occidentaux*, Paris, Académie des inscriptions et des belles-lettres, Imprimerie royale, 1879, t. IV.
- NOZAWA, Joji, *Les Vins européens à la conquête de l'Asie extrême. Le rôle de la VOC dans l'expansion orientale du vin aux Temps modernes*, thèse sous la dir. de Jean-Robert Pitte, université de Paris-Sorbonne (à paraître).
- , « Wine-drinking Culture in Seventeenth Century Japan: The Role of Dutch Merchants » dans RATH, Eric C. et ASSMANN, Stephanie (dir.), *Japanese Foodways, Past & Present*, Urbana, University of Illinois Press, 2010, p. 108-125.
- , « Wine as a Luxury at the Dutch Factory in Japan During the Second Half of the 18th Century » dans RITTERSMA, Rengenier C. (dir.), *Luxury in the Low Countries*, Bruxelles, Pharo Publishing, 2010, p. 85-106.
- OCAMPO, Anthony, *The Latinos of Asia: How Filipino Americans break the rules of race*, Palo Alto, Stanford University Press, 2016.
- O'HARE, Daniel, « Interpreting the cultural landscape for tourism development », *Urban Design*, vol. 2, n° 1, 1997, p. 33-54.
- OHNUKI-TIERNEY, Emiko, « Pureté et soi primordial : la nature japonaise », *Géographie et Cultures*, n° 7, 1993, p. 75-92.
- OOI, Jin-Bee, *Peninsular Malaysia: Land, People and Economy in Malaya*, New York, Longman, 1976.
- Oranda-jin Nihon tokai-ki* [*Le Voyage maritime des Hollandais vers le Japon*], s.l., 1766.
- OTTO, Hans-Jürgen, *Écologie forestière*, Paris, Institut pour le développement forestier, 1998.
- OWEN, Jeanne, *A Wine Lover's Cook Book*, New York, M. Barrows & Cie, 1940.
- PALMER, Margaret A., BERNHARDT, Emily S., SCHLESINGER, William H., ESHLEMAN, Keith N., FOUFOULA-GEORGIU, Efi, HENDRYX, Michael S., *et al.*, « Mountaintop Mining Consequences », *Science*, vol. 327, n° 5962, 2010, p. 148-149.
- PANTE, Michael, « Urban Mobility and a Healthy City. Intertwined Transport and Public Health in American-Colonial Manila », *Philippine Studies. Historical and Ethnographic Viewpoints*, vol. 64, n° 1, 2016, p. 73-101.
- PASTOUREAU, Michel et SIMONNET, Dominique, *Le Petit Livre des couleurs*, Paris, Éditions du Panama, 2005.
- , *Vert. Histoire d'une couleur*, Paris, Seuil, 2013.
- PASHENKO, Olga « Le jardin partagé est-il un paysage? », *Projets de paysage*, juillet 2011, http://www.projetsdepaysage.fr/fr/le_jardin_partage_est_il_un_paysage_, consulté le 27 avril 2017.

- PAUL-LÉVY, Françoise, « Toxiques, épistémologisons, épistémologisons, il en restera toujours quelque chose », dans POULAIN, Jean-Pierre (dir.), *Études vietnamiennes*, n° 3-4, « Pratiques alimentaires et identités culturelles », 1997, p. 163-204.
- PAULET, Jean-Pierre, *Les Représentations mentales en géographie*, Paris, Anthropos, 2002.
- PÉ, Marie-Pierre, « Principaux éléments du marché du foie gras », *6^e journées de la recherche sur les palmipèdes à foie gras. Arcachon 2004, 7 et 8 octobre 2004*, Paris, ITAVI, p. 19-22.
- PEARSON, Bruce, *La Camargue*, Paris, Gallimard/Conservatoire du littoral, 1997.
- PECH, Pierre, *Les Milieux rupicoles. Les enjeux de la conservation des sols rocheux*, Versailles, Quæ, 2013.
- PÉDELABORDE, Pierre, *Le Climat du Bassin parisien*, Paris, Éditions M.-Th. Génin, 1958.
- PELLETIER, Philippe, « Paysages sans paysans : le cas du Japon », *Annales de géographie*, vol. 99, n° 553, 1990, p. 305-327.
- PERRET, Daniel, *La Formation d'un paysage ethnique. Batak et Malais de Sumatra Nord-Est*, Paris, Presses de l'École française d'Extrême-Orient, 1995.
- PERUSSIS (DE), Loys, *Discours des guerres du comté de Venayscin et de la Provence. Ensemble quelques incidentz*, Avignon, Pierre Roux, 1563.
- PICON, Bernard, *L'Espace et le Temps en Camargue* [1978], Arles, Actes Sud, 2008.
- PIJASSOU, René, *Le Médoc. Un grand vignoble de qualité*, Paris, Tallandier, 1980.
- PILOT DE THOREY, Jean Joseph Antoine, *Usages, fêtes et coutumes existant ou ayant existé en Dauphiné*, Grenoble, Drevet, 1882.
- PINARD, Jacques, *L'Archéologie industrielle*, Paris, PUF, 1985.
- PINCHEMEL, Philippe et Geneviève, *La Face de la Terre. Éléments de géographie*, Paris, Armand Colin, 1997.
- PINNEY, Thomas, *A History of Wine in America*, 1999, t. I, *From the Beginnings to Prohibition*, 2005, t. II, *From Prohibition to the Present*, Berkeley, University of California Press.
- PISE (DE LA), Joseph, *Tableau de l'histoire des princes et principauté d'Orange*, Den Haag, Imprimerie de T. Le Maire, 1639.
- PITHOU, Nicolas, *Histoire ecclésiastique de l'Église de la ville de Troyes, capitale du comté et du pays de Champagne*, Paris, BnF, coll. « Dupuy », ms. 698.
- PITTE, Jean-Robert, *Histoire du Paysage français. De la préhistoire à nos jours* [1983], Paris, Tallandier, 2001.
- , « Vignobles et vins du Japon », *Annales de géographie*, vol. 92, n° 510, 1983, p. 172-199.
- , *Terres de Castanide. Hommes et paysages du châtaignier de l'antiquité à nos jours*, Paris, Fayard, 1986.
- , *Gastronomie française. Histoire et géographie d'une passion*, Paris, Fayard, 1991.
- , « Des productions de qualité dans un paysage de qualité : un défi pour le monde rural français », *L'Aménagement foncier agricole et rural*, n° 79, 1993, p. 19-22.

- , *Histoire du paysage français*, Paris, Pluriel, 1994.
- , « Naissance et expansion des restaurants », dans FLANDRIN, Jean-Louis et MONTANARI, Massimo (dir.), *Histoire de l'alimentation*, Paris, Fayard, 1996, p. 767-778.
- , (dir.), *Géographie historique et culturelle de l'Europe. Hommages au professeur Xavier de Planhol*, Paris, PUPS, 1997.
- , « Pour en finir avec le pseudo-terroir. Les vrais facteurs de la qualité du vin », dans HUMBERT, André et ARNOULD, Évelyne, *Pratiques anciennes et genèse des paysages. Mélanges de géographie historique à la mémoire du professeur Jean Peltre*, Nancy, université de Nancy 2, 1997, p. 195-212.
- , « La géographie du goût, entre mondialisation et enracinement local », *Annales de géographie*, vol. 110, n° 621, 2001, p. 487-508.
- , *Philippe Lamour (1903-1992). Père de l'aménagement du territoire en France*, Paris, Fayard, 2002.
- , « Ordre et désordre au Japon. La maison, modèle réduit de l'organisation de l'espace », dans COLLIGNON, Béatrice et STASZAK, Jean-François (dir.), *Espaces domestiques*, Paris, Bréal, 2004, p. 211-224.
- , « Le foie gras, tradition juive », *Le Monde des religions*, n° 8, 1^{er} novembre 2004.
- , *Bordeaux, Bourgogne. Les passions rivales*, Paris, Hachette Littératures, 2005.
- , « Géographie culinaire des produits de la chasse et de la forêt en France », dans CORVOL, Andrée (dir.), *Forêt et Chasse (X^e-XX^e siècle)*, Paris, L'Harmattan, 2005, p. 127-134.
- , *Le Désir du vin à la conquête du monde*, Paris, Fayard, 2009.
- , *Le Génie des lieux. Pour la géographie*, Paris, CNRS éditions, 2010.
- , *Bordeaux/Burgundy. A Vintage Rivalry*, trad. M. B. DeBevoise, Berkeley, University of California Press, 2012.
- , « La géographie historique et culturelle en France », *Bulletin de la Société géographique de la Chine*, n° 50, 2013, p. 1-19.
- , « L'éloge de la cuisine amoureuse du vin », *Revue du vin de France*, n° 583, juillet-août 2014, p. 34.
- POIDEBARD Antoine, *La Trace de Rome dans le désert de Syrie. Du limes de Trajan à la conquête arabe. Recherches aériennes (1925-1932)*, Paris, Geuthner, 1934.
- POUILLON, Jean, « Manières de table, manières de lit, manières de langage », *Nouvelle revue de psychanalyse*, n° 6, « Destins du cannibalisme », 1972, p. 9-26.
- POUJADE, Robert, *Le Ministère de l'Impossible*, Paris, Calmann-Lévy, 1975.
- POULAIN, Jean-Pierre, « La cuisine c'est plus que des recettes! », *Les Études vietnamiennes*, n° 125-126, « Pratiques alimentaires et identités culturelles. Le patrimoine gastronomique du Viêt-Nam Hanoi », 1997, p. 31-126.
- , « L'espace social alimentaire », *Cahiers de nutrition et de diététique*, vol. 34, n° 5, 1999, p. 271-280.

- , *Manger aujourd'hui*, Toulouse, Privat, 2001.
- , *Sociologies de l'alimentation, les mangeurs et l'espace social alimentaire*, Paris, PUF, 2002.
- , *Dictionnaire des cultures alimentaires*, Paris, PUF, 2012.
- PROVOST, Sylvain, « Les acteurs de la préservation des sites : les inspecteurs des sites », *Revue du ministère de l'Écologie, du Développement durable, des Transports et du Logement*, numéro hors-série, « Pour mémoire : la loi de 1930 à l'épreuve du temps. Les sites, atout pour le territoire. Actes de la journée d'études du 29 novembre 2010 », octobre 2011, p. 32-33.
- QUELLIER, Florent, *Histoire du jardin potager*, Paris, Armand Colin, 2012.
- RANZAN, Ono, *Honzô kômoku keimô [Éclaircissement pour la pharmacopée, 1803-1805]*, Tokyo, Heibonsha, 1991.
- , « Yamato honzô hisei » [Les simples Japonais, version critiquée et corrigée, 1810], dans Ekiken Kaibara, *Ceuvres complètes d'Ekiken*, Tokyo, Kokusho kankôkai, 1973.
- , *Seihin taigo [Rencontres (face à face) avec les invités occidentaux, 1746]*, Tokyo, Nichiran gakkai/The Japan-Netherlands Institute, 1978.
- READ, Charles (dir.), « La Saint-Barthélemy à Orléans, racontée par Johann Wilhelm von Botzheim, étudiant allemand, 1572 », dans *Bulletin de la Société de l'histoire du protestantisme français*, 1872, t. XXI, p. 345-392.
- RECHER, Jean, *Le Grand Métier. Journal d'un capitaine de pêche de Fécamp*, Paris, Plon, coll. « Terre Humaine », 1977.
- REID, Anthony, *Southeast Asia in the Age of Commerce, 1450-1680*, 1988, t. I, *The Lands Below the Winds*, 1993, t. II, *Expansion and Crisis*, New Haven/London, Yale University Press.
- REITEL, François, « La viticulture dans la vallée allemande de la Moselle », *Annales de géographie*, vol. 70, n° 379, 1961, p. 287-299.
- RÉJALOT, Michel, *Les Logiques du château. Filière et modèle vitivinicole à Bordeaux (1980-2003)*, Bordeaux, Presses universitaires de Bordeaux, 2007.
- RHEE, Seung Chul, DONG, Eun Sang et YOON, Eun Sik, « Photogrammetric Facial Analysis of Attractive Korean Entertainers », *Aesthetic Plastic Surgery*, vol. 33, n° 2, 2009, p. 167-174.
- RIGAL, Nathalie, *La Naissance du goût*, Paris, Noésis, 2000.
- RILEY SMITH, Jonathan, *The First Crusade and the Idea of Crusading*, London, The Athlone Press, 1986.
- , *The First Crusaders, 1095-1131*, Cambridge, CUP, 1997.
- ROCHÉ, Jean et AUBRY, Chantal, *Salins de Camargue. Territoires convoités*, Arles, Actes Sud, 2009.
- , *Camargue. Land art*, Arles, Actes Sud, 2010.

- ROCHEL, Xavier, « Jardins et chènevières du village lorrain d'après les cartes et plans anciens », *Le Pays lorrain*, 112^e année, vol. 96, n° 1, 2015, p. 43-48.
- ROCHER, Alain, « La construction de l'espace dans la mythologie japonaise », dans LE BLANC, Charles et ROCHER, Alain (dir.), *Tradition et innovation en Chine et au Japon*, Montréal, Presses de l'université de Montréal, 1996, p. 229-297.
- ROGER, Alain, *Court traité du paysage*, Paris, Gallimard, 1997.
- ROBEQUAIN, Charles, *Le Monde malais*, Paris, Payot, 1946.
- RORDORF, Bernard, « La transformation de l'espace habité », *Bulletin du centre protestant d'études*, vol. 27, n° 4, 1975, p. 5-39.
- ROSE, Brian, « No More Whining about Geographical Indications: Assessing the 2005 Agreement between the United States and the European Community on the Trade in Wine », *Houston Journal of International Law*, vol. 29, n° 3, 2007, p. 732-770.
- ROSNAY (DE), Joël, *Le Macroscop*, Paris, Seuil, 1977.
- ROUCHE, Michel, « Cannibalisme sacré chez les croisés populaires », dans HILAIRE, Yves-Marie (dir.), *La Religion populaire. Aspects du christianisme populaire à travers l'histoire*, Lille, Presses de l'université de Lille 3, 1981, p. 29-41.
- ROUDIÉ, Philippe, *Vignobles et vigneron du Bordelais (1850-1980)*, Bordeaux, Presses universitaires de Bordeaux, 1994.
- , « Vous avez dit "château" ? Essai sur le succès sémantique d'un modèle viticole venu du Bordelais », *Annales de géographie*, vol. 109, n° 614-615, 2000, p. 415-425.
- ROUGIER, Henri (dir.), *Les Hauts-de-Chamossan*, Le Mont-sur-Lausanne, Éditions Loisirs et Pédagogie, 2012.
- , *La Suisse et ses paysages*, Le Mont-sur-Lausanne, Éditions Loisirs et Pédagogie, 2013.
- , *60 lieux à découvrir en Suisse*, Le Mont-sur-Lausanne, Éditions Loisirs et Pédagogie, 2015.
- ROWLANDS, Mike et FULLER, Dorian, « Moudre ou faire bouillir ? Nourrir les corps et les esprits dans les traditions culinaires et sacrificielles en Asie de l'Ouest, de l'Est et du Sud », *Techniques & Cultures*, n° 52-53, 2009, p. 120-147.
- ROY-CAMILLE, Christian, et MARIE, Annick, *Les Meilleures Recettes de la cuisine antillaise*, Paris, Éditions Fleurus, 2000.
- RUBENSTEIN, Jay, « Cannibals and Crusaders », *French Historical Studies*, vol. 31, n° 4, 2008, p. 525-552.
- SAHLINS, Marshall, *Au coeur des sociétés. Raison utilitaire et raison culturelle*, Paris, Gallimard, 1980.
- SAISUKE, Yamamura, *Teisei zôyaku sairân igen [Examen critique des dires des étrangers, édition révisée et augmentée, 1802]*, Tokyo, Seishisha, 1979.
- SALOMÉ, Karine, « Lectures du paysage et construction identitaire : l'exemple des îles bretonnes », dans DEMARTINI, Anne-Emmanuelle et KHALIFA, Dominique (dir.),

- Imaginaire et sensibilités au XIX^e siècle. Études pour Alain Corbin*, Paris, Créaphis, 2005, p. 51-60.
- SÁNCHEZ-PALENCIA, FRANCISCO-JAVIER, OREJAS, Almudena, FERNÁNDEZ-POSSE, María-Dolores, RUIZ DEL ÁRBOL, María et SASTRE, Ines, « Las Médulas (León, Spain). A Rural and Mining Landscape », dans BARTELS, Christoph, RUIZ DEL ÁRBOL, María, LONDEN (VAN), HELEEN et OREJAS, Almudena (dir.), *Landmarks. Profiling Europe's Historic Landscapes*, Bochum, Deutsches Bergbau-Museum Bochum, 2008, t. I, p. 113-124.
- SANSOT, Pierre, *La France sensible*, Seyssel, Champ Vallon, 1985.
- SARVIS, Shirley et THOMPSON, Robert, *American Wines and Wine Cooking*, Des Moines, Creative Home Library, Meredith Corporation, 1973.
- SAUMADE, Frédéric, *Des sauvages en Occident. Cultures taurines en Camargue et en Andalousie*, Paris, Maison des sciences de l'Homme, 1994.
- SAUVIN, Georges, *Un royaume polynésien. Les îles Hawaiï*, Paris, Plon, 1893.
- SAUTTER, Gilles, « Le paysage comme connivence », *Hérodote*, n° 16, 1979, p. 41-67.
- SCHIRMER, Raphaël, *Le Muscadet. Histoire et géographie du vignoble nantais*, Pessac, Presses universitaires de Bordeaux, 2010.
- , « Le géographe et l'expertise dans le domaine des vins », dans WOLIKOW, Serge et JACQUET, Olivier (dir.), *Territoires et terroirs du vin du XVIII^e au XXI^e siècle. Approche internationale d'une construction historique*, Dijon, Éditions universitaires de Dijon, 2011, p. 91-108.
- SCHMUSCH, Rainer, « Vers une géographie imaginaire du préromantisme musical en France », dans BARA, Olivier et RAMAUT, Alban (dir.), *Généalogies du romantisme musical français*, Paris, Vrin, 2012, p. 196-207.
- SCHNITZLER, Bernadette, « Aux origines de la vigne et du vin dans les vallées du Rhin et de la Moselle », *Revue d'Alsace*, n° 137, 2011, <http://alsace.revues.org/1062>, mis en ligne le 1^{er} septembre 2014, consulté le 27 avril 2017.
- SCHÖMANN, Karin, *Weinbau und Fremdenverkehr an der Mittelmosel, Flußlandschaft zwischen Persistenz und Überformung*, Koblenzer Geographisches Kolloquium, 2001, p. 132-143.
- SCHOONMAKER, Franck, *Through Europe on Two Dollars a Day*, New York, McBride, 1927.
- , et MARVEL, Tom, *American Wines*, New York, Duell, Sloan & Pearce, 1941.
- SÉBILLOT, Paul, *Le Folklore de France*, t. I, *Le Ciel et la Terre*, chapitre IV « Les rochers et les pierres », Paris, Librairie orientale et américaine - E. Guilmoto, 1904.
- SÉMAH, François, SÉMAH, Anne-Marie et Djubiantono, Tony, *Ils ont découvert Java*, Jakarta, Pusat Penelitian Arkeologi Nasional, 1990.
- SERRES (DE), Olivier, *Le Théâtre d'agriculture et mesnage des champs* [Paris, Abraham Saugrain, 1603], Arles, Actes Sud, 1996.
- SHIGA, Shigetaka, *Nihon fûkei ron [Des paysages nippons]*, Tôkyô, Seikyô sha, 1894.

- SHIN, Dongwon, « How Commoners Became Consumers of Naturalistic Medicine in Korea, 1600-1800 », *East Asian Sciences, Technology and Society*, vol. 4, n° 2, 2010, p. 275-301.
- SIGURET, Philippe, « Les acteurs de la préservation des sites : un grand témoin », *Revue du ministère de l'Écologie, du Développement durable, des Transports et du Logement*, numéro hors-série, « Pour mémoire : la loi de 1930 à l'épreuve du temps. Les sites, atout pour le territoire. Actes de la journée d'études du 29 novembre 2010 », octobre 2011, p. 29-31.
- SIMEON, Jacky, *De l'eau, des taureaux et des hommes*, Arles, Actes Sud, 2004.
- SIMIEN, Frédéric, *La Camargue. Fille du Rhône et de la mer*, Saint-Cyr-sur-Loire, Alain Sutton, 2010.
- , *Saintes-Maries-de-la-Mer*, Saint-Cyr-sur-Loire, Alain Sutton, 2012.
- SORRE, Maximilien, *Les Fondements biologiques de la géographie humaine*, Paris, Armand Colin, 1943.
- SPECHT, Hiltrud, *Stein & Wein am Mittelrhein. Steine. Böden. Terroir. Landschaft, Geologie und Boden*, St. Goar, Mittelrhein-Wein, 2010.
- STEINBERGER, Michaël, *Au Revoir to All That. Food, Wine and the End of France*, New York/Berlin/London, Bloomsbury, 2009.
- STEWART, Julian Haynes, *Theory of Culture Change: The Methodology of Multilinear Evolution*, Urbana, University of Illinois Press, 1955.
- SUNGOOK, Hong (dir.), *East Asian Science, Technology and Society*, vol. 2, n° 1 (numéro spécial) « The Hwang Scandal and Human Embryonic Stem-Cell Research », 2008, p. 1-17.
- SUN TSE, *L'Art de la guerre*, Paris, Pocket coll. « Agora-Les Classiques », 1993.
- TACH, Liz, « Wine Drinking in America Today », <https://theconversation.com/wine-drinking-in-america-today-35104>, mis en ligne le 26 décembre 2014, consulté le 27 avril 2017.
- TAKASE, Koichiro, « Iezusukai Nihon kanku [La province jésuite du Japon] », dans *Iwanami kôza Nihon tsûshi [Cours sur l'histoire du Japon]*, Tôkyô, Iwanami shoten, t. XI, 1993.
- , *Kirishitan jidai taigai kankei no kenkyû [Étude sur les relations extérieures à l'époque chrétienne au Japon]*, Tôkyô, Yoshikawa kôbunkan, 1994.
- TANAKA-VAN DAALLEN, Isabel, « The Hôchûzensho and Dutch Cuisine » dans YANAI, Kenji (dir.), *Nagasaki dejima no shokubunka (Les Mœurs alimentaires à Deshima, Nagasaki)*, Sasebo, Shinwa Ginkô, 1993.
- THOMAS, Frédéric et BONNEUIL, Christophe, « L'introduction du maïs hybride en France : une technologie fordiste », dans BONNEUIL, Christophe, DENIS, Gilles et MAYAUD, Jean-Luc (dir.), *Sciences, recherches et agriculture. Pour une histoire de la recherche agronomique*, Versailles/Paris, Quæ/L'Harmattan, 2008, p. 155-180.

- THOUVENOT, Claude, *Le Pain d'autrefois. Chronique alimentaire d'un monde qui s'en va*, Paris, Rombaldi, 1978.
- TISSIER, Jean-Louis, s.v. « Paysages », dans LÉVY, Jacques et LUSSAULT, Michel (dir.), *Dictionnaire de la géographie*, Paris, Belin, p. 697-701.
- TOBIN, Joseph (dir.), *Re-made in Japan*, New Haven/London, Yale University Press, 1992.
- TRICART, Jean, « Le vignoble alsacien », *L'Information géographique*, vol. 13, n° 1, 1949, p. 21-27.
- TROCHET, Jean-René, PÉRU, Jean-Jacques et ROY, Jean-Michel (dir.), *Jardinages en région parisienne (XVII-XX^e siècle)*, Paris, Créaphis, 2002.
- TUDEBOLD, Pierre, *Petri Tudebodi, Historia de Hierosolymitano itinere*, dans *Recueil des historiens des croisades. Historiens occidentaux*, Académie royale des inscriptions et des belles-lettres, Paris, 1844-1895, t. III.
- UENO, Akiko, *Rangaku ni okeru seiyō shoku bunka kenkyū. Kōsei shinpen wo chūshin to shite* [Recherche sur la culture de l'alimentation occidentale dans les études hollandaises], thèse, Kitakyushu, université de Kitakyushu (Japon), 2009.
- VANDENBERG, Vincent, *De chair et de sang. Images et pratiques du cannibalisme de l'Antiquité au Moyen Âge*, Rennes/Tours, PUR/Presses universitaires François-Rabelais, 2014.
- VAN DER YEUGHT, Corinne, « Les apports du développement durable au management stratégique des destinations touristiques », communication à la XVII^e conférence annuelle de l'Association internationale de management stratégique (AIMS), Nice, 2008.
- VAN GENNEP, Arnold, *Manuel du folklore français contemporain*, t. I, *Les Cérémonies périodiques cycliques. Carnaval, Carême, Pâques*, Paris, A. et J. Picard, 1947-1949.
- VAN HAMME, Marie, *La Camargue*, Marseille, Éditions Gramond, 2010.
- VÉNARD, Marc, « La fraternité des banquets », dans MARGOLIN, Jean-Claude et SAUZET, Robert (dir.), *Pratiques et discours alimentaires à la Renaissance*, Actes du colloque de Tours 1979, Paris, Maisonneuve et Larose, 1982, p. 137-145.
- VERSCHUER (VON), Charlotte, *Le Riz dans la culture de Heian, mythe et réalité*, Paris, Collège de France/Institut des hautes études japonnaises, 2003.
- VIDAL DE LA BLACHE, Paul, *Tableau de la géographie France*, Paris, Hachette, 1903.
- VILLIERS DU TERRAGE, Édouard, *L'Expédition d'Égypte. Journal d'un jeune savant engagé dans l'état-major de Bonaparte (1798-1801)*, Paris, Cosmopole, 2001.
- VIOLIER, Philippe et ZARATE, Antonio Manuel, « Politiques urbaines du tourisme » dans DUHAMEL, Philippe et KNAFOU, Rémy, *Mondes urbains du tourisme*, Paris, Belin, 2007, p. 143-150.
- VIOLIER, Philippe, « Proposition pour un modèle d'analyse des lieux touristiques », dans LEMASSON, Jean-Pierre et VIOLIER, Philippe (dir.), *Destinations et Territoire*, t. I,

- Coprésences à l'oeuvre*, Montréal, Presses de l'université du Québec, coll. « Téoros », 2009, p. 26-37.
- VINKLER, Isabelle, « Gestion du couvert et régénération de la hêtraie : les intérêts d'un abri léger », *Revue forestière française*, vol. 57, n° 2, 2005, p. 159-174.
- VIRET, Jérémie, « Les "murs de mer" de la côte levantine », *Méditerranée*, vol. 104, 2005, p. 15-24.
- VIRET, Pierre, *La physique papale, faite par manière de devis, et les tiltres des dialogues*, Genève, De l'Imprimerie de Jean Gerard, 1552.
- VITTE Pierre, *Les Campagnes du Haut-Apennin. Évolution d'une société montagnarde*, Clermont-Ferrand, Publications de la faculté des lettres, 1986.
- VOISIN DE LA POPELINIÈRE, Lancelot, *La vraie et entiere histoire des troubles et choses memorables advenues tant en France qu'en Flandres et pays circonvoisins, depuis l'an 1562. Comprinse en quatorze livres*, pour Pierre Davantes, Basle, B. Germain, 1572, p. 241-242.
- VOLODARSKI, Richard, BERTHOLET, Guilhem et GREVET, Alexandre, *Monter son « food truck »*. *Mode d'emploi*, Paris, Eyrolles, 2015.
- VOLVEY, Anne, « L'espace vu du corps », dans LÉVY, Jacques et LUSSAULT, Michel (dir.), *Logiques de l'espace, esprit des lieux*, Paris, Belin, 2000, p. 319-332.
- , CALBÉRAC, Yann et HOUSSAY-HOLZSCHUCH, Myriam, « Terrains de je. (Du) sujet (au) géographique », *Annales de géographie*, vol. 5-6, n° 687-688, 2012, p. 5-23.
- WALLACE, Alfred Russel, *The Malay Archipelago* [1869], introduction de John Bastin, Singapore, OUP, 1986.
- WATERS, Alice, *Chez Panisse: Menu Cookbook*, New York, Random House, 1982.
- WATSUJI, Tetsurō, *Fūdo. Le Milieu humain* [Fūdo, 1935], trad. et éd. Augustin Berque, Paris, CNRS éditions, 2011.
- WILHELMUS TYRENSIS, *Chronicon*, éd. Robert Burchard Constantijn Huygens, Hans Eberhard Mayer, Gerhard Rösch, Turnhout, Brepols, 1986.
- WINSTEDT, Richard, *The Malays: A Cultural History*, London, Routledge & Kegan Paul, 1947; rééd. 1972.
- WOO, Keong Ja, « The Beauty Complex and the Cosmetic Surgery Industry », *Korea Journal*, vol. 44, n° 2, 2004, p. 52-82.
- YANAGITA, Kunio, *Meiji Taishō shi sesō hen* [Notes sur les mœurs et la société aux époques Meiji et Taishō], Tōkyō, Asahi shinbun sha, 1931.
- , *Shokumotu to shinzō* [Le Cœur et la Nourriture], Tōkyō, Sōgen sha, 1948.
- YASUNAO, Oka (dir.), *Kiyō gundan* [Les Propos sur la région de Nagasaki, (1716?)], Tokyo, Kondō shuppansha, 1974.

YOON, Jeon-Ro, CHO, Sung Kyum et JUNG, Kyu Won, « The Challenges of Governing Biotechnology in Korea », *East Asian Science, Technology and Society*, vol. 4, n° 2, 2010, p. 335-448.

YOSHIMI, Shunya et BUIST, David, « “America” as Desire and violence: Americanization in Postwar Japan and Asia During the Cold War », *Inter-Asia Cultural Studies*, vol. 4, n° 3, 2003, p. 433-450.

YU-JOSÉ, Lydia, « Le destin croisé des Philippines et du Japon », dans GUÉRAICHE, William (dir.), *Philippines contemporaines*, Bangkok/Paris, IRASEC/Les Indes savantes, 2013, p. 361-384.

ZIYADI, Mohamed, *Vie rurale et aménagement des pentes dans l'Anti-Atlas occidental, Maroc*, Nancy, Presses universitaires de Nancy/Éditions universitaires de Lorraine, 2013.

CRÉDITS ICONOGRAPHIQUES

- © Serge Chapuis, p. 17.
- © André Humbert/CMIFM, p. 89.
- © René Berton et André Humbert, p. 90, 96, 98, 100.
- © André Humbert/Casa de Velázquez, p. 91, 94, 103, 105.
- © André Humbert et Colette Renard/CMIFM, p. 92.
- © André Humbert et Colette Renard, p. 95, 104.
- © Philippe Boulanger/ministère de la Défense, p. 128.
- © Hugh Clout, p. 137, 140, 143.
- © PNR/SIG/Isenmann, p. 170.
- © Nicolas Jacob-Rousseau, p. 186.
- © Musée d'Art et d'Histoire de Genève, p. 190.
- © Jean-Pierre Huchon, p. 210, 211.
- © Micheline Hotyat, p. 220, 225.
- © Raphaël Mathevet et François Bousquet, p. 222.
- © Olivier Sevin, p. 241-243.
- © Henri Rougier, p. 248, 251, 252, 254.
- © François Legouy, p. 257, 272.
- © Sébastien Dallot, p. 258, 261, 262.
- © Vincent Marcilhac, p. 276, 278, 279, 281, 283-286.
- © Guillaume Giroir, p. 290, 293, 294, 297, 305, 306.
- © Raphaël Schirmer, p. 320-322.
- © Vincent Moriniaux, p. 336.
- © Guy Chemla, p. 376-377, 389, 395.
- © Jean-Pierre Poulain, p. 422.
- © Johannes Zielke, p. 444.
- © Françoise Ardillier-Carras, p. 447, 448, 452 (fig. 4a.), 456.
- © Thor, p. 452 (fig. 4b.).
- © Flora Sheng-Hua Cheng, p. 488, 490, 493, 502.
- © Alan R.H. Baker, p. 520.
- © Jean-Pierre Bartoli, p. 558-559.
- © Olivier Etcheverria, p. 564, 566.
- © Kazutoshi Abe, p. 592.
- © Mamiko Nakamura, p. 606, 612.

D.R. p. 167, 171, 172, 176, 192, 216, 512, 514, 521.

Les directeurs du volume et les auteurs remercient Véronique Lahaye, cartographe à l'université Paris-Sorbonne, pour la réalisation et l'harmonisation des cartes et illustrations graphiques.

TABLE DES MATIÈRES

Avant-propos de Guy Savoy.....	7
Préface de Barthélémy Jobert.....	9
Entretien avec Jean-Robert Pitte Propos recueillis par Jérôme Tadié, Henri Desbois & Valérie Gelézeau, le 11 mars 2016	15
Parcours de Jean-Robert Pitte.....	41
Publications de Jean-Robert Pitte	55

PREMIÈRE PARTIE VARIÉTÉS PAYSAGÈRES

Formes fossiles dans les paysages André Humbert	87
Une approche fractale de la beauté des paysages André Dauphiné.....	107
Le paysage et le militaire Philippe Boulanger.....	115
From history to heritage: the legacy of <i>La grande reconstruction</i> around the Lys valley Hugh Clout.....	135
Des paysages ambigus : les « sites et monuments naturels » en France (1906-2016) Jean-René Trochet	153
Un paysage construit... et menacé, la Camargue Sylvie Brunel	165
Carrières et paysages. Réflexions sur la pierre apparente et la roche occultée dans les paysages contemporains Nicolas Jacob-Rousseau	181
Le potager, bel objet géographique Jean-Pierre Husson.....	201
Perturbations des milieux forestiers et de leurs marges, quelle cicatrisation ? Micheline Hotyat.....	219
Existe-t-il une originalité des paysages malais ? Olivier Sevin	229

DEUXIÈME PARTIE
DES VIGNES ET DES VINS

Une commune suisse et son vignoble : Chamoson (valais) Henri Rougier	247
Les paysages et les mises en scène paysagères viti-vinicoles dans les grandes vallées fluviales : les exemples français et allemands Sylvaine Boulanger, Sébastien Dallot & François Legouy	255
Tequila Entre patrimonialisation et valorisation touristique Vincent Marcilhac	275
La région vitivinicole de Yantai (Shandong, Chine), futur « Bordelais oriental » ? Exploration géographique et critique d'une antonomase Guillaume Giroir	287

656

TROISIÈME PARTIE
GÉOGRAPHIES CULINAIRES

Pour une géographie des sauces au vin Raphaël Schirmer	311
Pour une géographie des bonbons. Le lieu et le produit : Le cas des confiseries traditionnelles en France Vincent Moriniaux	327
Cuisines de la mer... Alain Miossec	341
Le canard de barbarie, la pékinoise et le magret, la révolution silencieuse du mulard Paul Claval	349
Le développement des <i>food trucks</i> à Paris Guy Chemla	363

QUATRIÈME PARTIE
L'ALIMENTATION :
ENTRE HISTOIRE, CULTURES ET SOCIÉTÉS

Nourritures interdites : des Croisés cannibales ? Élisabeth Crouzet-Pavan	399
En dialogue avec la géographie : l'espace social alimentaire Jean-Pierre Poulain	411
Fantasmes alimentaires dans le temps des guerres de Religion : manger ou ne pas être mangé Denis Crouzet	427

L'art du toast à l'arménienne : le boire et le manger dans le pays de Noé Françoise Ardillier-Carras	441
Kava, Whisky et Cognac : boissons fortes et déclin des « indigènes » hawaïens au XIX ^e siècle Christian Huetz de Lempis	461
Les Philippines, carrefour culturel et culinaire Yves Boquet	471
La géographie culturelle du riz à Taïwan Flora Sheng-hua Cheng & Patricia Nguyen	487

CINQUIÈME PARTIE
GÉOGRAPHIES SENSORIELLES

The sights and sounds of amateur musical societies in provincial France during the nineteenth century Alan R. H. Baker	507
Lettre à Jean-Robert Pitte pour une géographie sensorielle de la beauté coréenne Valérie Gelézeau	529
Petite géographie de l'œuvre de Berlioz Jean-Pierre Bartoli	549
Paysage, atmosphère gastronomique et notoriété festive : la recette de la construction d'une destination touristique gourmande ? Les exemples de Saint-Tropez et Mykonos Olivier Etcheverria	561

SIXIÈME PARTIE
KALÉIDOSCOPE JAPONAIS

La connaissance du vin par les Japonais aux XVII ^e et XVIII ^e siècles Joji Nozawa	579
Les plus grandes villes du Japon et le système urbain japonais du point de vue des sièges sociaux et des succursales des grandes entreprises privées en 2010 Kazutoshi Abe	589
Paysage japonais avec pin obligé Pierre Brunel	599
Gastronomie, culture et paysages Le lien médial de l'homme à son alimentation à travers l'exemple japonais Nicolas Baumert & Ikuhiro Fukuda, illustrations Mamiko Nakamura	601
Bibliographie générale	521
Crédits iconographiques	653
Table des matières	655

